

La
F E T T E
du
T R A V A I L
5
SEPT.

Le
D E B U T
des
C L A S S E S
6
SEPT.

Un article de René Delange

LA SCULPTURE est devenue aujourd'hui un paradoxe. L'architecture se passe d'elle. Elle devient un art détaché de tout, une chose d'art en soi, presque une monstruosité.

Sans doute la peinture de chevalet est-elle aussi une sorte d'absurdité. Mais la vie a corrigé cette absurdité et lui a conféré une logique. La peinture, en effet, se prête facilement à des flexions nouvelles. Sa langue, comme la langue parlée, se transforme vite et son évolution est presque obsédante car elle n'a cessé, depuis plus d'un siècle, de remuer tous les problèmes de la couleur et de la forme.

Mais le dur, minéral et mesurable langage de la sculpture reste immuable depuis des siècles. On dirait que l'émotion humaine s'y incorpore à tout jamais. Une sculpture égyptienne ne date pas. C'est l'imitation de cette sculpture qui semble hors époque, hors humanité.

Une statue, un buste ne sont pas qu'un jeu de signes. Oeuvre ouvrière et manuelle, la statue occupe les trois dimensions de l'espace. Le buste pèse au socle. Souvent nous tolérons mal l'obsédante présence de cette oeuvre de plâtre, marbre ou bronze. Pour la raison sans doute qu'aucune syntaxe de sculpture n'est à proprement parler celle de notre époque, parce qu'il n'est pas de langage de sculpture où elle puisse se reconnaître et elle seulement.

Quelques-uns de nos sculpteurs cherchent le monumental et n'aboutissent qu'à l'agrandissement. D'autres hésitent entre l'hellénisme archaïque, l'égyptien, le néo-classicisme et l'abstraction arborescente. Ceux-ci veulent le bel affleurement des formes à la lumière, ceux-là fouillent la forme pour aboutir à une cristallisation prismatique, ces derniers pensent résoudre les lois de leur art par l'emploi de matériaux peu usuels, en attendant de se servir de matières plastiques.

Mais, monumentale ou réduite aux dimensions de bibelot, bas relief gigantesque ou dessus de cheminée, en guimauve, fourbie, astiquée par un pompier, archaïsante ou épileptique, raidie en stalactites, cabossée à coups de poing par un champion de boxe, ou de judo, l'exécution maladroite ou roublarde, la sculpture d'aujourd'hui est souvent ennuyeuse. Elle ne se sauve que par le miracle individuel.

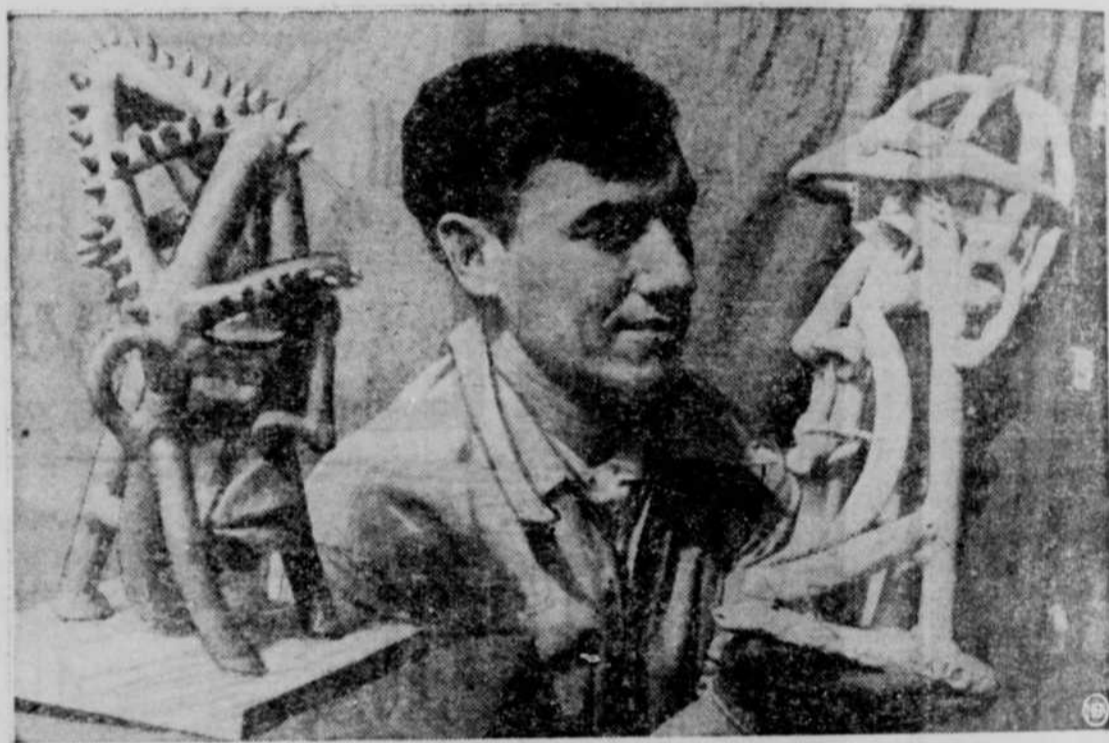
Quand apparaît un véritable tempérament de sculpteur, la sculpture alors ressuscite. Tel est aujourd'hui le cas de Raymond Martin qui, à 44 ans, en pleine force de son talent, vient de nous montrer dans une exposition particulière, que ses oeuvres même de petite dimension, ne sont pas des corps étrangers dans l'espace. La sculpture, Martin que guidèrent à ses débuts Wlérick et Despian, la traite en art des volumes et non en art du vide. Et quand il reçoit des commandes de monuments commémoratifs, il ne nous présente pas des cadavres embaumés, mais des oeuvres d'un goût élevé, d'une maîtrise incomparable, qui tantôt accrochent la lumière, tantôt la reçoivent comme un fond de vase qui reçoit l'eau.

Ainsi le monument du maréchal Foch, place du Trocadéro et celui du général Mangin (qui vient d'être inauguré) et qui témoignent de la sculpture de 1955 comme telle statue d'empereur romain témoignent de tout un âge.

(S.I.F. — Q.F., 2028).

Technique nouvelle d'un sculpteur original:

TORTILLER des BÂTONNETS



LOUIS DLUGOSZ et ses têtes d'argile : grand artiste de sa génération ?



DE L'ARGILE en bâtonnets: voici l'humble tête du Christ, telle que conçue et réalisée par Dlugosz.

Le petit centre industriel de Lackawanna, Etat américain de New-York, croit posséder la réponse aux critiques d'art de France, qui prétendent que l'art américain est dépourvu d'originalité.

La réponse de Lackawanna est personnifiée par Louis Dlugosz, sculpteur de 39 ans, qui travaille dans l'argile tant pour l'art que pour l'industrie. La Chambre de Commerce locale l'a choisi pour être le champion de la cause de l'art américain, en lendemain des échos provoqués par les critiques d'art de France, qui se sont montrés sévères pour l'exposition "Salut à la France", organisée par le secrétariat d'Etat américain.

Le jour, Dlugosz travaille dans l'argile et la silice pour la corporation Electro Refractories & Abrasives. Mais le soir et durant les fins de semaine, il crée des oeuvres de sculpture avec de l'argile.

Son travail d'art lui a valu des prix à deux expositions artistiques de New-York. Monroe Wheeler, curateur du Musée d'art moderne de New-York, appelle Dlugosz "l'un des cinq grands artistes créateurs de sa génération".

A la lecture des opinions des critiques d'art de France, les dirigeants de la Chambre de Commerce de Lackawanna ont écrit à la Chambre de Commerce de Paris lui demandant l'occasion de prouver que les critiques nageaient dans l'erreur. Par la suite, Dlugosz fut invité à exposer ses oeuvres de sculpture à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, en octobre prochain.

Les compagnons de travail de Dlugosz l'appellent "tortillier de bâtonnets" à cause de son étrange technique. Au lieu de buriner ses oeuvres, il roule de longs bâtonnets d'argile, puis il les manipule pour leur faire représenter des têtes. Dlugosz a notamment fait les têtes du Christ, d'Aristote, de Lincoln, de saint Patrice et du pape Pie XII.

Ni premiers, ni derniers

Par Janos Helfy

"JE N'ARRIVE PAS à faire mon opération — déclare Roger. Je trouve 32 mais ça ne doit pas être juste. Tu veux regarder?" — Sa mère refait le calcul: "Tu t'es trompé, c'est 44". Quelques minutes plus tard, elle vérifie le cahier: "Comment? Tu as mis 32! Je t'ai dit 44". Et l'enfant fait alors cette réponse extraordinaire: "Oui, mais je ne comprends pas pourquoi c'est 44. Si je le mets quand même, la maîtresse ne m'expliquera pas où j'ai fait une faute".

J'ai demandé avec stupeur quelle école fréquentait ce garçon soucieux d'apprendre et indifférent aux bonnes notes. C'est ainsi que je fis connaissance avec l'École Nouvelle de Boulogne, école expérimentale de recherche et d'application des nouvelles méthodes d'éducation.

L'École Nouvelle se trouve aux portes de Paris à Boulogne-sur-Seine, près du Bois et près du fleuve, dans un bâtiment historique, où vécut Marie Walewska et quelque temps le prince Metternich.

Elle a été fondée en 1947 par Les Centres d'entraîneaux Méthodes d'Education Actives, qui s'étaient occu-

pés surtout des activités de vacances, et souhaitaient désormais offrir à leurs stagiaires la possibilité de voir vivre et travailler les enfants dans le cadre d'une école nouvelle.

Les Centres d'entraînement allaient prouver que la Nouvelle Education, loin de se limiter aux privilégiés, était valable dans les écoles communales, qui recrutent leurs élèves dans toutes les classes de la société.

Un règlement non-conformiste

Les bâtiments que la municipalité de Boulogne mit à sa disposition étaient passablement délabrés. Mais l'École Nouvelle fonctionna bientôt, grâce à l'aide financière des Quakers: et l'été suivant des étudiants américains mirent leurs vacances à sa disposition. Pendant un mois, ils travaillèrent comme maçons, menuisiers, manoeuvres, effectuèrent des transformations et des aménagements importants. En 1948, l'École Nouvelle, ouverte à 200 élèves du jardin d'enfants au certificat d'études, était solidement installée. Mais installée à sa manière, qui n'est pas traditionnelle.

Les enfants arrivent à 9 heures, seuls, les tout-pe-

tits accompagnés par leurs parents. Ils n'entrent pas tout de suite en classe. On leur laisse 20 à 30 minutes pour s'occuper à leur guise dans le jardin. Les uns donnent à manger aux poules, aux dindes, aux lapins, dont ils ont la charge. Les autres se précipitent aux agrès. Visiblement, ils sont tous chez eux.

Dans les salles de classe, les élèves s'assoient autour de petites tables, par groupes de 5 ou 6. L'activité n'est pas uniforme. Chez les tout-petits de 3-4 ans, on trouve des occupations qui ne les dépayseraient pas. Ils peuvent faire la lessive, et il y a des outils, des marteaux, des scies, des fers à repasser de la pâte à modeler et beaucoup de crayons de couleur. Les enfants jouent, barbouillent ou "travaillent" guidés par les institutrices.

Plus tard, ils s'entraînent à écrire. Ils commencent bientôt à lire, mais on ne les force jamais: tout enfant a son heure pour lire comme pour parler. Il y a d'ailleurs tant de choses à faire! Certains enfants dessinent, modèlent ou jardinent avant d'aborder la lecture.

Pour le calcul, la méthode est aussi simple. A l'aide de boules enfilées par dix sur une tige de métal, les tiges par dix dans un carré, et les carrés également par dix formant un cube, ils acquièrent en jouant les notions de longueur, de surface et de volume. Chaque classe possède sa balance et ses poids, que les enfants peuvent manipuler librement. Quand ils apprennent les mesures, il leur suffit d'établir un lien avec leurs premières expériences.

L'imprimerie à l'école

Le principe reste le même pour des matières plus compliquées, histoire et géographie par exemple. L'étude se développe autour d'un centre d'intérêt choisi par les enfants: une statue, la visite d'un château historique ou la projection d'un film. Cette année, enthousiasmée par un documentaire, une classe se passionne pour la Grèce. Les élèves collectionnent les photos et les reproductions et en viennent à réaliser une "exposition" grecque. On installe d'ailleurs chaque mois dans le hall l'exposition d'une nouvelle classe afin que toutes puissent profiter de son travail. Récemment une classe préparait l'exposition "Alsace",

elle rassemblait un matériel impressionnant: cartes postales, statistiques, photographies de cicognes, bouteilles caractéristiques, etc.

On imagine que dans ces conditions l'atmosphère des classes puisse être assez originale. Et d'abord le silence n'est pas imposé. Mais le calme règne en dépit de l'animation due au travail et aux activités libres. Quant aux occupations, elles ne sont jamais imposées. Les enfants se groupent par affinités, et selon les dispositions du moment font du calcul, de la lecture ou des travaux manuels. Ils n'ont qu'une tâche fixée pour chaque semaine, dont ils s'acquittent au moment de leur choix. Dans les classes d'enfants âgés de plus de six ans, la matinée est consacrée aux tâches scolaires.

Ils apprennent l'orthographe par l'imprimerie. Dès 7-8 ans, ils impriment à la main le journal de l'école, dont ils ont écrit tous les textes! Après la composition à la main, ils effectuent le tirage avec une presse à bras, et exécutent sans peine l'assemblage et le brochage.

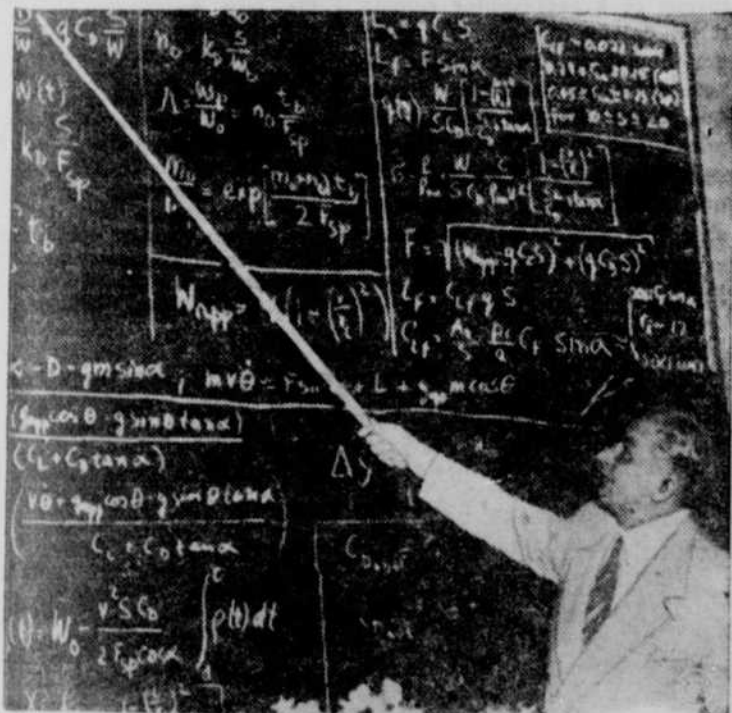
Au long d'occupations si diverses, les déplacements sont inévitables; mais ils ne causent aucun désordre: on ne se déplace que par pure nécessité "comme les grandes personnes", parce que le travail l'exige.

"Le calcul, c'est si amusant"

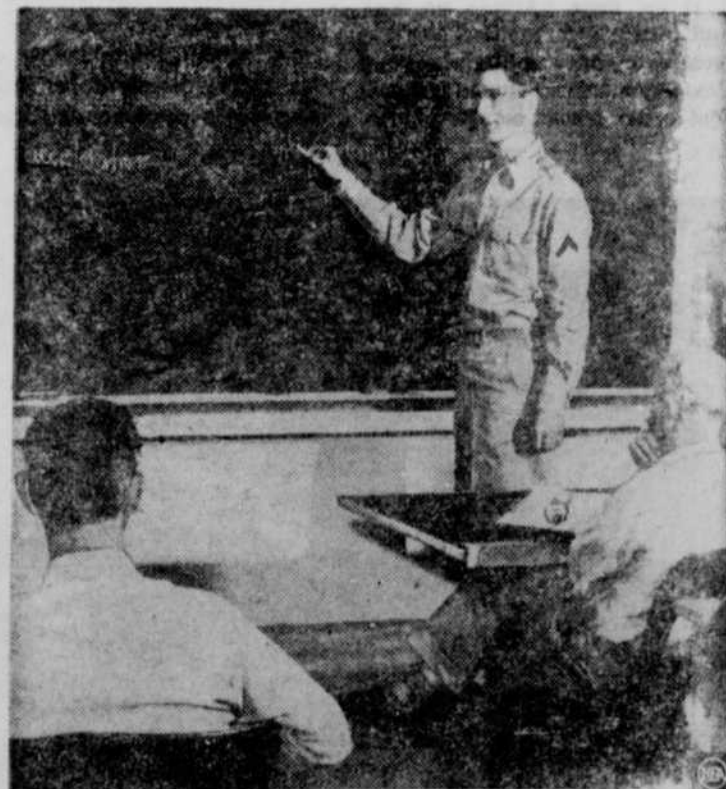
Enfin et surtout — on ne travaille pas pour vaincre ou dominer les camarades. Il n'y a pas de notes à l'École Nouvelle, pas de concours. Les enfants travaillent parce que la lecture, le calcul, l'histoire ou le jardinage, les intéressent. Ils ne connaissent parmi eux ni premiers ni derniers; au contraire ils sont toujours prêts à s'entraider afin de mieux faire à plusieurs ce que seuls ils feraient moins bien.

Mais pour remplacer les notes, les places et les compositions, l'École s'efforce d'établir des liens étroits avec les parents. Ces derniers sont invités à visiter régulièrement l'École, et les réunions entre parents et instituteurs sont nombreuses. Les échanges de vues et les suggestions réciproques permettent cette harmonie si indispensable, et si rare des deux milieux responsables de l'éducation: l'école et la famille.

De ses méthodes et de son esprit le résultat s'exprime peut-être suffisamment dans le mot d'un garçon un soir à la sortie de l'École Nouvelle. "Alors", lui demandait sa maman — "ça s'est bien passé?" "Oh, oui — répondit-il — je me suis bien amusé: j'ai fait du calcul". (Unesco).



DES EQUATIONS mathématiques permettent ici au savant allemand Krafs Ehricka, ancien dessinateur de fusées qui est maintenant à l'emploi d'une compagnie américaine d'aviation, d'expliquer en théorie comment l'on peut voyager jusqu'à la planète Vénus. Son auditoire est composé des délégués au 6^e congrès annuel de la Fédération astronautique internationale, en séances à Copenhague, Danemark. Si les écoliers qui reprendront ces jours-ci leurs études comprennent toutes ces équations, ils peuvent mettre un point-et-virgule à leurs efforts; sinon, ils devraient se contenter d'une modeste virgule. Dans le siècle où nous sommes, il n'est plus possible de mettre un point final aux études; celles-ci doivent se continuer toute la vie durant.



ECOLIERS, vous n'êtes pas seuls sur les bancs de l'école. Des généraux d'armée et un tas de bonshommes importants font la même chose que vous. A preuve la vignette ci-dessus, où l'on voit un militaire américain du nom de David K. Adams, en train d'expliquer la fabrication de la bombe atomique.

L'aumônier militaire

et sa mission auprès des soldats canadiens

Dans l'Armée, la porte de l'aumônier est toujours ouverte. A la première Brigade d'infanterie canadienne, les aumôniers doivent s'occuper du bien-être spirituel de plus de 10,000 soldats et de leurs familles.

Les qualités requises pour devenir un bon aumônier militaire sont très nombreuses, mais ne diffèrent pas trop des qualités qu'on exige d'un bon prêtre. Il faut que l'aumônier soit un bon soldat afin de s'attirer le respect de ses ouailles militaires. Il doit en outre être philosophe, psychiatre, bon écouteur, éloquent orateur et conseiller sage et tolérant. Il doit garder sa bonne humeur et bien comprendre les problèmes et les tracas du militaire.

On ne peut décrire une journée typique dans la vie d'un aumônier militaire au Canada ou outre-mer, sauf que cet homme de Dieu travaille de douze à quatorze heures par jour et que son dévouement n'a pas de limite.

Dans la 1ère brigade canadienne en Allemagne: le major J.-R. Gélinas, de Montréal, aumônier catholique senior de la formation, le capitaine J.-B. Martin, de Rimouski, aumônier du 2e bataillon du Royal 22e Régiment, le capitaine J.-R. Bougie, de Cornwall, aumônier à Fort Chambly, et le capitaine S. Gibeault, de Québec, aumônier de l'escadron "Dog" du Lord Strathcona's Horse et du 2e escadron de campagne, Génie.

Il est dans l'Armée un mot qui reflète à merveille l'attitude confiante des militaires pour leurs aumôniers. Quand un soldat a des tracas ou des peines,



L'AUMONIER MILITAIRE s'occupe aussi de l'enseignement du catéchisme aux enfants des soldats. Le Père McGivern instruit ici un groupe de jeunes Canadiens avant leur communion.

ses camarades lui disent: "Raconte tes troubles au padre". Dans la plupart des cas les aumôniers, qui sont sages et qui en ont entendu bien d'autres, trouvent la solution de ces problèmes.

Une heure est réservée à l'aumônier chaque semaine durant laquelle les militaires dans les unités discutent les problèmes de la semaine et l'activité

de leur unité dans une atmosphère de tranquillité. Les prêtres célèbrent à tous les dimanches trois messes, et dans l'après-midi, enseignent le catéchisme aux petits enfants qui se préparent à faire leur première communion.

Les hommes de Dieu dans les forces armées du Canada jouent un grand rôle. Dans la brigade canadienne outre-mer, ils encouragent par leur bon exemple

et leur enseignement chrétien nos soldats à devenir de bons citoyens et à représenter comme il se doit leur pays aux yeux des étrangers. La conduite de nos militaires outre-mer depuis que notre brigade s'est jointe aux forces de l'OTAN a été excellente. Il n'y a aucun doute que l'influence des aumôniers s'est fait sentir dans la bonne réputation des Canadiens en Europe.



PENDANT UNE VISITE aux cantonnements des militaires mariés, à Hemer, le Père McGivern cause en famille avec le canonnier Claude Larivière, et Mme Larivière, de Cowansville, P. Q.



LES MALADES APPRECIENT la visite régulière du Père McGivern, que l'on voit ici auprès de Canadiens et d'Anglais à l'hôpital militaire britannique d'Iserlohn, Allemagne.

La télévision dans le monde

570 stations de télévision fonctionnent actuellement au service de 42 millions de postes récepteurs, rapporte l'Unesco dans sa dernière publication: **La Télévision dans le Monde: Supplément 1955**. En 1953, le nombre des stations de télévision était trois fois moindre, et on enregistrait un peu moins de 25 millions de postes récepteurs.

58 pays et territoires où la télévision existe ou fait l'objet d'études concrètes sont passés en revue. Les principaux faits nouveaux depuis deux ans sont les progrès de la télévision éducative dans les zones réservées jadis exclusivement à la télévision commerciale, tandis que la télévision commerciale se développe dans les pays du secteur étatisé.

En 1955 la télévision touche les cinq continents. Elle débordant largement les frontières nationales et les relais internationaux sont de plus en plus fréquents. En Europe, les premières expériences qui ne permettaient que des relais à sens unique (France-Grande-Bretagne, ou, pour le Couronnement, Grande-Bretagne — continent) ont abouti à la mise sur pied d'un réseau connu sous le nom d'Eurovision englobant l'Allemagne Occidentale, la Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suisse. En 1954, les huit pays ont organisé un échange à l'aide de relais encore provisoires. Par ailleurs, une Eurovision orientale serait à l'étude pour relier l'Union soviétique, Varsovie, Berlin-Est, Prague, Budapest et Bucarest.

En 1955, les organisations européennes de télévision doivent installer une chaîne de relais permanents, et établir des types de programmes adaptés aux exigences d'un nouveau public international. Les deux dernières années ont été marquées par des émissions relayées des Etats-Unis vers le Canada et par le premier relais direct par stratovision vers Cuba. Les Etats-Unis expédient leurs programmes sur films ou sur Kinescope en Amérique latine, en Europe et au Japon. De nombreux projets sont à l'étude pour relier l'Europe aux Etats-Unis. (Unesco)



PRIÈRE
AU
DIVIN
OUVRIER



A l'occasion de la fête du Travail, en pensant à la dignité du travail, en pensant aussi au danger du chômage qui menace, ici et là, certaines classes d'ouvriers, voici une très belle prière pour ceux qui sont à la tâche ou vou-

SEIGNEUR JESUS, Charpentier de Nazareth, Vous avez été ouvrier comme je le suis, accordez-moi, ainsi qu'à tous les travailleurs du monde, la grâce de vous imiter. Que tous nos travaux tournent à profit pour nos compagnons de travail et pour la plus grande gloire de Dieu le Père! Que votre règne arrive dans les manufactures et les ateliers, dans nos foyers et dans nos rues! Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; qu'il soit le fruit de la justice que nous cueillons dans la joie! A nous qui peinons sous un lourd fardeau, donnez-nous immédiatement le réconfort de votre Amour. Pussions-nous ne jamais vous offenser. Soyez toujours notre modèle dans notre travail pour qu'à la fin nous pussions, avec tous nos frères ouvriers, nous reposer en paix. Ainsi soit-il."

("Ma Paroisse", sept. '54).

SOLIDAIRES

DANS LE TRAVAIL

Le travail nous rend les débiteurs les uns des autres. Dans la Cité des hommes, certes, mais aussi — et d'une façon encore plus profonde et mystérieuse — dans la Cité de Dieu.

Ce qui doit nous porter à la reconnaissance pour le moindre service, à plus de justice pour le rémunérer, surtout s'il est lié au bien-être de la famille; — à toujours plus de bienveillance et de collaboration entre les diverses professions et classes, toutes associées dans la poursuite d'un immense labeur à la fois matériel et spirituel.

Quelle que soit notre tâche, — la plus humble, la plus apparemment stérile, comme la plus élevée et la plus efficace, — il faut l'accomplir de son mieux, en toute solidarité dans le Christ, notre lien le plus fort.

J.-P. LEM.

S. JOSEPH -
PATRON
DES
TRAVAILLEURS



EN NOMMANT SAINT JOSEPH patron des travailleurs l'Eglise donna une autre preuve de son attachement et de son amour envers les petits et les humbles.

Regardons Joseph à Nazareth: toute sa vie est centrée sur son épouse, Marie, et Jésus, son Fils. Comme tous les travailleurs il a besoin fort et pendant de longues heures pour assurer le pain à sa famille. Tous ses efforts, ses sueurs, il les accepte avec joie, étant réconforté par la pensée que c'est par son travail quotidien qu'il garantit le nécessaire à sa famille.

Joseph est consciencieux dans son travail, sachant que pour être assuré de son pain quotidien, il doit s'appliquer à fournir le meilleur de lui-même dans les différents travaux qu'on lui confie.

Son amour pour sa famille est tel qu'il n'hésite pas un instant à consentir aux plus grands sacrifices et privations en vue de les protéger contre tout et tous. Souvenons-nous de sa fuite en Egypte. Comme il a dû souffrir de cet exil. Il y consent sans murmurer et sans révolte, la vie de ceux qu'il aime est en cause, il entreprend donc le voyage sereinement. Lors de la disparition de Jésus au Temple, Joseph est rempli d'angoisse et d'inquiétude. Il craint le pire pour son Fils. On découvre une autre fois tout l'attachement et l'amour qu'il porte à son Fils.

L'Evangile nous montre aussi que Joseph est obéissant aux lois établies: rappelons-nous la Circoncision, il se rend au Temple pour respecter la loi.

La vie de Joseph est une vie de travail, d'abnégation et de constante attention envers Jésus et Marie. C'est un père de famille et un travailleur parfait. Les travailleurs trouveront en lui un patron réconfortant.

("Le Richelieu", 11.8.'55).

★ Pourquoi, en définitive, travaillons-nous

S'installer sur la terre comme si l'on devait toujours y rester, c'est la tentation de bien des gens qui travaillent et touchent de bons salaires.

Un trop grand nombre y perdent le sens véritable de cette marche vers l'Au-delà qu'est la vie, et affaiblissent d'autant la vertu surnaturelle d'espérance.

Si nous nous installons sur la terre, aurons-nous le temps de penser au Ciel, cet ultime rendez-vous?

Heureusement, dans le plan divin, notre travail vient nous fournir les occasions de suivre l'enseignement du Maître: aimer Dieu par-dessus toute chose, et notre prochain comme soi-même par amour de Dieu. En y mettant patience et fidélité chrétiennes, voilà qui conduit au Ciel dans la joie et le mérite, dans la paix et le détachement évangéliques.

C'est la "bonne nouvelle", illuminant et allégeant le travail en l'orientant vers le Ciel!...

★ Sommes-nous des machines à gagner de l'argent?

Charles, le grand frère de Robert, est représentant de commerce depuis quatre ans. Maintenant il a une automobile, et il gagne bien sa vie.

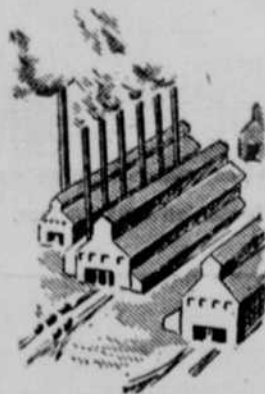
Mais Charles a bien changé depuis quatre ans. Avant il était aimable, il rendait service très facilement. Maintenant, il est toujours préoccupé, et il ne rit jamais... Il ne s'intéresse qu'à "ce qui rapporte". Tout le reste, comme il dit, "lui fait perdre son temps".

Charles s'est attaché à l'argent et, petit à petit, il devient l'esclave de l'argent. C'est une vraie machine à faire de l'argent.

x x x

Aujourd'hui, beaucoup de gens, des hommes et des femmes, sont comme le frère de Robert. Ils ne vivent que pour gagner de l'argent.

Et souvent ceux qui font travailler les autres le font uniquement pour avoir encore plus d'argent.



Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
Par HAROLD-R. FOSTER



Le prince Vaillant n'est pas encore assez remis de son accident pour travailler avec ses hommes et il doit se contenter de les surveiller pendant que commence le grand portage.



Tout d'abord une équipe prend les devants pour débarrasser la route des arbres tombés et rendre le portage aussi passable qu'il se peut.



Viennent ensuite les charriots tirés par des boeufs avec l'équipement des navires, les vivres et le trésor.



Le premier navire est allégé de tous les objets mobiles et hissé sur son train. Les hommes et les boeufs tirent sur les cordes de hâlage et, au milieu des cris et des craquements, le gros bateau est mis en mouvement.



En certains endroits le portage devient tellement accablant que des moyens de fortune doivent être employés pour surmonter les obstacles.



En d'autres endroits, on se sert des cabestans enlevés des deux navires.



Vaillant est trop impatient pour demeurer en place et il ne cesse de surveiller le travail.



Après les collines, le portage traverse une région marécageuse où le navire menace de s'enfoncer dans le sol boueux!
La semaine prochaine : LA DECOUVERTE D'ALETA.

L'honneur est un mot sans pluriel; il ne faut pas le confondre avec les honneurs.

Lever

de rideau au CANADA

ment la critique des pièces immédiatement après les représentations.

En 1950, on décida de ne plus limiter le Festival à des pièces en un acte, mais d'admettre des productions plus longues. Deux ans plus tard, quand l'existence même du Festival se trouva menacée par une crise financière, les Distilleries Calvert sauvèrent la situation en offrant une subvention annuelle de 15,000 dollars. Une partie de cette somme est désormais consacrée aux prix : mille dollars pour la première pièce primée et cent dollars pour chacun des lauréats régionaux.

On décerne aussi des prix aux meilleurs acteurs du Festival, et plusieurs anciens lauréats se sont faits depuis un nom dans le théâtre professionnel. Joan Miller (lauréate en 1934) a joué à Londres dans "Reviens petite Sheba", et Judith Evelyn (prix de 1936) s'est produite à Broadway dans "The Shrike" et "Angel Street".

De Molière à Miller

La plupart des pièces présentées au Festival sont des oeuvres classiques ou modernes d'auteurs anglais, français, irlandais et américains. Ainsi, l'an dernier, les finales qui ont eu lieu à Hamilton dans l'Ontario réunissaient Sean O'Casey, Molière, Christopher Fry, Tennessee Williams et John Synge.

Mais deux ans de suite, ce sont des pièces inédites d'auteurs canadiens-français, montées par des troupes de Montréal, qui ont remporté le premier prix. C'est là un indice très encourageant. En 1953, le grand prix a récompensé la troupe de la "Jeune Scène", qui présentait "Zone" du jeune écrivain Marcel Dubé, tandis que l'an dernier "Le Roi David" de Jean Filiault, interprété par "La Nouvelle Equipe", obtenait la récompense. Deux autres pièces d'auteurs canadiens ont également été primées il y a quelques années : "Twenty-five Cents" de W. Eric Harris, et "The House in the Quiet Glen" de John Coulter.



Les finales du Festival d'art dramatique ont lieu chaque année dans une ville différente afin que le public des diverses provinces ait l'occasion de voir les plus récentes productions. Cette année, c'est Calgary, au coeur de la prairie canadienne, qui a été choisie. Du 9 au 14 mai six pièces furent présentées. Il y eut des conférences, des débats publics, ainsi que des expositions et des manifestations diverses. Le jury était présidé par Mme Gerda Wrede, critique finlandaise, et le grand prix fut décerné à la troupe de l'université de la Colombie canadienne qui présenta "The Crucible" d'Arthur Miller. Mme Francis Tobias, de la compagnie "Toronto Play Craftsmen", fut élue meilleure actrice de l'année pour son interprétation de "Country Girl" d'Odets, tandis que le prix du meilleur acteur récompensait Christopher Wiggins, du Calgary Workshop, qui jouait "King Magnus".

Prenant la parole à l'issue des finales de 1954, à Hamilton, le juge Hugh Hunt déclarait : "Je n'ai jamais vu, ni en Angleterre, ni sur le Continent, un festival d'amateurs d'une si haute tenue tant au point de vue de l'interprétation que de la mise en scène, du décor et du choix des productions. Je n'en connais pas non plus qui provoque un tel intérêt auprès du public. Le Canada ne possède pas à proprement parler de théâtre professionnel, mais c'est grâce à des pièces de la qualité du "Roi David" que ce théâtre pourra naître".

(Unesco).

En 1935, quand le comte de Bessborough, ancien gouverneur général, retourna en Angleterre, il écrivit à un journal de Londres : "A mon arrivée au Canada, j'ai constaté que le théâtre était en voie de disparition. Le cinéma avait envahi la plupart des théâtres, et la crise mondiale avait pratiquement mis fin aux tournées des compagnies anglaises et américaines. Mais les Canadiens ont réagi en créant des groupes d'amateurs. A la fin de 1932, j'ai appris que des centaines de ces groupes existaient à travers le pays — et je me suis risqué à faire une suggestion..."

Cette suggestion, c'était la création d'un festival national d'art dramatique. Le Canada fut divisé en "régions théâtrales" et des groupes enthousiastes commencèrent à répéter des pièces en un acte en vue des concours provinciaux. Dès 1933, on invita 24 groupes à venir présenter leurs pièces à Ottawa.

La fermière dramaturge

Depuis lors, le Festival joue un rôle capital. Dans ces compétitions, il arrive souvent que les petites villes l'emportent sur les grands centres. Ainsi, en 1937, une pièce écrite par une

fermière du Saskatchewan, et montée par la troupe de la petite ville de Marshall, est parvenue jusqu'aux finales, tandis que deux ans plus tard le bourg de Clive dans l'Alberta — qui compte moins de 400 habitants — s'est également placé parmi les premiers.

Entreprise privée, le Festival d'art dramatique est dirigé par un conseil de 200 membres. On a divisé le pays en 13 régions qui envoient chacune leurs productions aux festivals régionaux. A l'issue de ces manifestations, un juge choisit les huit meilleures pièces qui sont ensuite présentées lors des finales qui ont lieu chaque année au printemps. Le premier prix couronne la meilleure pièce, qu'elle soit en anglais ou en français.

Pour garantir l'impartialité des juges, on les choisit presque toujours à l'étranger. Ce sont généralement des hommes de théâtre éminents comme le dramaturge et metteur en scène anglais, John Allen, l'acteur Pierre Lefèvre, né aux Etats-Unis, qui a joué en Angleterre, en Belgique et aux Pays-Bas; Hugh Hunt, directeur de l'Old Vic à Londres. Il leur appartient non seulement de juger, mais aussi de faire publique-

DEUX EVENEMENTS d'ailleurs sans aucun rapport, créent chaque année des contacts étroits entre les deux groupes linguistiques du Canada: la Coupe de football Grey et le Festival d'art dramatique du Commonwealth. C'est le Festival sans doute qui offre le meilleur exemple de fraternité "anglo-française", si l'on peut employer ces termes. Dans cet immense pays maigrement peuplé de 15 millions d'habitants, dont le tiers est de langue française, c'est un événement d'importance.

Mais en donnant ainsi une leçon de tolérance et d'harmonie nationale, le Festival vient surtout présenter le meilleur théâtre de tous les pays à un public fier provincial, isolé de tous les grands courants de l'art. Ce faisant, il donne même naissance à un authentique théâtre canadien.



HÉ! LES GARS!
Gagnez de l'ARGENT facilement!

PENDANT VOS TEMPS LIBRES, VENDEZ NOS SUPERBES CARTES DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE

C'EST FACILE POUR TOUS ET PAYANT! Même les jeunes peuvent vendre nos cartes. Elles sont si jolies et nouvelles que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis et connaissances pour les vendre.

PLUS DE 200 SUJETS DIFFÉRENTS

RIEN A DEBOURSER: Aucune expérience nécessaire. Grosse commission ou primes magnifiques à votre choix tels que montre-bracelet, caméra, coutellerie, etc. à tous nos vendeurs. N'attendez pas. Faites-en l'essai en postant le coupon immédiatement.

RIEN À DEBOURSER

C'EST PLAISANT DE GAGNER DE L'ARGENT EN VENDANT CES JOLIES CARTES DE NOËL

POSTEZ CE COUPON

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël et Bonne Année et catalogue de cadeaux gratuits. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai.

NOM

ADRESSE

ADRESSEZ-À

PRIMES DE LUXE INC.
NEUVILLE, P. QUÉ.

Votre empire

Bonjour, mesdames

La porte de la maison à peine franchie, Jean-François s'arrêta, confondu ! Il y a quelques instants, on l'avait vu venir de très loin, dans le terrain, et maman avait dit : "Viens dire bonjour à la visite, mon garçon". L'autre jour, en fait il n'y a pas si longtemps, il était allé, en gambadant, saluer comme ça des madames déjà vues, et leur avait lancé un "allo" retentissant. Il était tellement de bonne humeur ce jour-là. Il avait réussi à traverser, à la nage, la petite rivière, et à lancer plus haut que d'habitude un ballon devenu par là-même bien sympathique. Cet "allo" lui était sorti droit du cœur : il avait l'allégresse d'un clairon ! Mais maman ne pouvait déjà connaître les succès de l'heure précédente. Juste comme il allait se raconter, elle avait pris son air indulgent pour dire à la ronde : "Excusez mon petit gamin, je vous en prie ! La prochaine fois, mon Jean, tu diras "Bonjour, mesdames" au lieu de cet "allo" pas très poli". Il était retourné droit à ses jeux.

Les grandes personnes sont parfois si compliquées. Les mamans, par exemple, quand elles sont seules, lassées ou pressées, vous laissent dire et faire un tas de choses interdites quand il y a du monde. Le pire est que, quand on est petit gars, on ne distingue jamais très bien ce qu'on doit faire de ce qu'on ne doit pas faire. Ainsi, il y a un instant, je me suis bien souvenu du "Bonjour, mesdames", même que je l'ai dit ! Quand j'ai entendu toutes ces voix dans le terrain, j'ai bien pensé que ça se gâterait. Autant l'avouer tout de suite, j'ai tenté l'évasion, et juste comme j'allais passer inaperçu, une de celles-là a souhaité me voir de près. Maman m'a fait signe, et en approchant je me disais intérieurement des "Bonjour, mesdames". Elles ont dit beaucoup de choses à la fois, des "gentil", et des "comme il a grandi", et des "que fera-t-on plus tard". Bien sûr, j'ai tenté de dire "Bonjour, mesdames". J'ai l'impression d'y être arrivé, mais ça n'a pas eu l'effet que j'en attendais. L'autre jour, on m'a trouvé gamin : cette fois, on a décidé que j'étais gêné !

Géné ? Je l'étais si peu, que je demanderai à maman, tantôt, au sujet des cheveux jaune orange de la grosse dame en brun. Je n'en avais jamais vu d'aussi près. Il y avait aussi les orteils vertes de l'autre dame qui parle si fort, même que je l'entends d'ici. Ça non plus, je ne savais pas. Non, je ne suis pas gêné, du moins je ne le crois pas... Si seulement les amies de maman pouvaient perdre l'habitude de me regarder en parlant toutes à la fois, ou en se taisant toutes ensemble, j'arriverais peut-être à n'avoir l'air, ni muet, ni tout à fait sot !

Je me demande si papa verrait clair là-dedans ? En sortant par la porte d'en arrière, et en faisant le tour par le jardin du voisin, j'irai au-devant de lui. Une vraie bonne idée ça ! Je serai le premier à lui dire "allo" ce soir, et je n'aurai pas à redire une fois de plus : "Bonjour, mesdames !"

Françoise ROY

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices, la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette : couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques, sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Vêtues sur le même thème la grande sœur, et la benjamine apprécient le confort et le chic de leurs gilets jumaux.

Les chaussures et leurs méfaits

Les chaussures trop étroites, trop dures, ou mal adaptées à votre pied, sont à l'origine de bien des déformations de celui-ci.

Savez-vous que nous n'aurions jamais de cors si nous ne portions pas de chaussures ? Les sauvages, les gens qui vont nu-pieds peuvent avoir des écorchures ou des cals, mais non des cors. Car ceux-ci, quelles que soient leur forme et leur gravité, sont toujours imputables à un soulier trop étroit.

Quant aux orteils "en marteau" qui finissent souvent par nécessiter une intervention chirurgicale, ils sont dus, le plus souvent au port de chaussures trop étroites, qui obligent les orteils à se replier sur eux-mêmes, et les ankyloset dans cette position.

Le procès des talons hauts n'est plus à faire. Regardez l'équilibre normal de la jambe : il s'établit selon une ligne verticale passant par la tête du fémur, le creux du genou, le talon. Mais soulevez le talon du sol, repoussez l'appui du pied vers l'extrémité des orteils : vous rompez l'équilibre et précipitez le bassin en avant, au détriment des organes abdominaux. Beaucoup de "ptoses", c'est-à-dire de descentes d'organes, beaucoup d'"ensellures" lombaires, offrant un creux des reins trop marqué, ont pour origine des talons trop hauts. Et les troubles qui s'ensuivent peuvent avoir des conséquences graves.

Ajoutons que toute chaussure dans laquelle le pied n'est pas en parfait équilibre favorise les entorses, et qu'une entorse, même légère, entraîne toujours l'affaiblissement de la cheville.

Voilà pour la forme des souliers. Mais leur matière a aussi son importance. Une bonne chaussure doit être en cuir, et aussi souple que possible. Les chaussures de toile sont malsaines, parce que, manquant d'élasticité, elles compriment le pied sans le maintenir. Particulièrement néfastes pour la marche sont aussi les "bains de mer" à semelles de caoutchouc,

qui présentent, en outre, l'inconvénient d'échauffer le pied par manque d'aération.

La chaussure rationnelle

Au simple mot de "rationnelle", on voit beaucoup de personnes se cabrer. Rassurez-vous ; une chaussure rationnelle n'est pas une chaussure orthopédique. C'est tout simplement un soulier qui concilie l'élégance et la logique, en se conformant exactement à la forme du pied.

La plupart des chaussures d'hommes sont rationnelles. Exception faite cependant pour les bouts effilés, que la mode d'aujourd'hui délaisse un peu. Restent les "bouts rapportés", qui ont l'inconvénient de comprimer l'extrémité des orteils en les forçant même parfois à se chevaucher, ce qui entraîne cors et durillons. L'empeigne d'une chaussure rationnelle doit être large, permettant aux orteils de s'étendre à l'aise. N'oubliez pas, d'ailleurs, que vous aurez beaucoup moins froid dans une chaussure large que dans un soulier étroit.

La semelle doit être épaisse et souple, antidérapante. Les semelles "crêpe" ont l'avantage de présenter une grande élasticité et d'isoler le pied de l'humidité du sol. Elles sont excellentes, à condition toutefois qu'il y ait une feuille de cuir assez épaisse entre le pied et le crêpe, afin d'éviter l'échauffement produit par le caoutchouc.

Avant tout, connaissez vos pieds

On a presque toujours un pied plus grand que l'autre ; c'est celui-là, naturellement, qu'il faut essayer le premier. Le vendeur ne vous le dira pas, c'est à vous de le savoir... Quand vous aurez trouvé une chaussure à votre convenance, n'omettez pas d'essayer les deux pieds.

N'allez pas

choisir des souliers le matin... mais l'après-midi, quand vos pieds sont déjà gonflés par la fatigue de la journée. Car les souliers que vous allez acheter devront être portés non seu-

Conseil aux femmes qui ont des perles

Si vous avez la chance de posséder de jolies perles, qu'elles soient véritables ou synthétiques, ne manquez pas d'en prendre bien soin. Les spécialistes nous disent que la chaleur du corps rehausse l'éclat et la beauté des perles cultivées. Parez-vous en donc aussi souvent que possible, au lieu de les laisser dans votre écrin à bijoux.

Appliquez parfum ou eau de toilette avant de mettre vos perles. A l'occasion, vous pouvez essuyer vos perles doucement, à l'aide d'un linge humide ; évitez d'immerger ces pierres dans l'eau ou les solutions chimiques.

N'enfermez pas vos perles dans un écrin ou un tiroir quelconque pour une grande période de temps, sans faire pénétrer d'air. Si vous devez remettre ces bijoux, même pour très peu de temps, enveloppez chaque collier, bracelet ou autre article de perles séparément, dans un mouchoir de papier ou un linge.

lement au saut du lit, mais jusqu'au soir.

Choisissez de préférence un cuir souple...

...surtout si vous avez le pied sensible. Le crocodile, le lézard sont des cuirs durs, qui vous blesseront à l'usage. Box-calf, chevreau ou daim sont bien préférables. Souvenez-vous aussi que le daim est chaud et convient mieux aux chaussures d'hiver.

Ne prenez jamais...

...des chaussures qui font mal, en vous disant qu'elles s'assoupliront. Dès le premier jour, vous devez vous sentir à l'aise. Regardez de près l'intérieur de la chaussure, ne les achetez pas trop grandes ; enfin, prenez votre temps.

(La Croix)



Coquet manteau de worsted quadrillé, que Janine a étrenné à Pâques, et qu'elle retrouvera avec bonheur en septembre, avant les jours trop froids.

(Bambury)

Mesdames

Les secrets de la couleur

La couleur a plus d'effet sur nous que nous ne l'imaginons. Comment expliquer autrement nos colères bleues, nos vertes réprimandes.

On s'intéresse de plus en plus à l'action psychologique de la couleur. Des experts s'emploient à trouver pourquoi des travailleurs d'usine ressentent de la fatigue, pourquoi des gens disent avoir froid dans des bureaux bien chauffés.

Un expert de la couleur recommandera sans doute que les murs blancs de l'usine soient peints en un vert reposant. Résultat: diminution des cas de fatigue. Ou bien il conseillera de changer le bleu clair d'un bureau en un jaune chaud pour en tempérer l'atmosphère. L'emploi de la couleur pour stimuler l'efficacité et augmenter le confort dans les écoles et les bureaux est une occupation spécialisée que l'on nomme conditionnement par la couleur.

Pourquoi ne pas s'inspirer des mêmes principes dans la décoration du foyer, tout en y ajoutant, naturellement, quelques touches personnelles? On est prêt à commencer quand on dispose d'un boeal de peinture et qu'on connaît un peu les règles de la couleur et les illusions qu'elle crée.

Ainsi, les petites pièces paraissent tassées et oppressantes si les murs sont foncés ou vifs. Les bleus et les verts pâles donnent une apparence spacieuse, plus parfaite encore quand le plafond répète la même couleur. Il va de soi que ces principes s'appliquent dans les deux sens. Si on se sent perdu dans un immense vovoir au plafond haut, on peinture les murs d'une teinte chaude, rosée, et le plafond d'un ton plus prononcé. La pièce semblera moins haute, moins vaste, de caractère plus intime.

Dans les appartements aux pièces exigües, on réussit à les faire paraître plus vastes en pei-



Costume d'après-midi en tweed anthracite et blanc. Une ceinture large, en cuir, accuse encore le bouffant de la veste qui dissimule en partie une robe élan-cée. (Nettie Rosenstein)

turant murs et boiseries de la même couleur et en harmonisant le coloris des différentes pièces pour donner une illusion de continuité.

Une pièce parfaitement carrée semblera de meilleures proportions si l'un des murs est d'une couleur pâle, différente des trois autres.

La mère de famille qui passe huit heures par jour à la cuisine ne doit pas négliger l'importance de la couleur. Dans une cuisine sombre, on crée l'illusion du soleil à l'aide d'une généreuse application de jaune.

Si, au contraire, les fenêtres donnent sur l'ouest, attention au jaune ou il faudra mettre des verres-soleil pour cuisiner! On use aussi modérément du rouge dans la cuisine; dans cette pièce où le thermomètre grimpe souvent, une couleur "réchauffante" n'a pas sa raison d'être.

Réfrigérateurs, poêles et autres accessoires ont récemment reçu l'attention d'experts en couleurs. Quel agréable résultat! Le blanc traditionnel mais banal, cède peu à peu la place aux pastels doux qui enchantent les décorateurs.

Il en coûte peu de décorer à l'aide de couleur. Et puisqu'on peut faire le travail soi-même avec les peintures faciles à appliquer, quel plaisir d'expérimenter à son gré! Pourquoi craindre l'innovation? Quand des amis s'exclameront "Comme la pièce est vaste" ou bien "il fait bon, ici", c'est qu'aura été exercé un sens de la couleur juste et aiguisé.

Cure d'été pour vêtements d'hiver

Vous le savez déjà, mais nous ne vous le répéterons jamais assez, 2 grands principes sont à respecter pour mettre à l'abri les vêtements d'hiver, fourrures, lainages, etc.: les ranger en état de propreté parfaite; les mettre à l'abri de l'air.

Fumeuses, attention!

De nos jours, c'est entendu, toutes les femmes fument. Autant, sinon plus que les hommes. La Ligue de Sécurité ne se préoccupe pas de savoir si c'est meilleur ou pire pour leur santé. Elle ne recommande que la prudence aux fumeuses.

Avez-vous déjà observé les rites que demande la mise en action d'une cigarette? On la sort de l'étui ou du paquet. D'un geste professionnel, on la tape sur le dos de la main, puis, après l'avoir mise à la bouche, on sort briquet ou allumettes.

Lorsqu'il s'agit d'un briquet, il n'y a rien à dire. Pour le remettre en poche ou dans le sac à main, il faut bien l'éteindre, mais l'allumette?

Si tout le monde était prudent, jamais il n'y aurait de foyers d'incendie, dans les maisons. Mais on ne vérifie pas toujours l'allumette que, négligemment en jette, après avoir allumé la cigarette. Elle peut aussi bien tomber dans la corbeille à papiers que sur le coin d'un tapis. Elle peut aussi, si on la jette par la fenêtre, mettre le feu à un tas d'herbes ou de feuilles mortes et il n'en faut pas plus pour provoquer un incendie.

Le papier se consume lentement et il est parfois tard, quand son odeur caractéristique dénonce le commencement d'incendie. Quant au tapis, il peut demeurer, sans qu'on s'en aperçoive. Le plus petit courant d'air et la flamme monte et dévore tout ce qui est à sa portée.

Chaque année, les incendies, provoqués par le manque de soin et l'inattention sont légion. Ils coûtent beaucoup d'argent et parfois aussi, des vies humaines.

Dans le feu (c'est le cas de le dire) de la discussion, il arrive aussi que des fumeurs jettent leurs mégots loin d'eux, sans se soucier de l'endroit, où ils tombent et il n'en faut pas plus pour provoquer un incendie.

Fumez, c'est votre droit. Mais gardez en mémoire ces conseils que la Ligue de Sécurité vous donne en toute connaissance de cause:

Surveillez les autres fumeurs. Regardez où ils jettent leurs bouts de cigarettes et de cigares. S'ils ne le font pas eux-mêmes, passez derrière eux et éteignez soigneusement les mégots destructeurs.

Surveillez-vous vous-mêmes, et faites exactement ce que vous désirez voir faire aux autres.

Ne craignez pas de mettre les fumeurs en garde contre la violation des lois de sécurité.

Ne fumez jamais au lit et interdisez cette dangereuse pratique à tous les vôtres.

Mettez un vaste cendrier à portée des fumeurs.

Le danger d'incendie est constant. Prenez garde, il est trop grave pour qu'on en rie...



Par courtoisie du New York Dress Institute voici un superbe ensemble trois-pièces, comprenant manteau 4-5 et costume ajusté, en tweed, de DAVIDOW.

Pêches et poires

A vous qui les aimez, voici quelques recettes faciles qui ne manqueront pas de vous régaler un brin.

PECHES

Choisir des pêches fermes, mûres, non talées. Les laver et essuyer. Servir nature, ou peler, dénoyauter et couper en tranches; saupoudrer chaque couche de fruits de sucre en poudre pour les empêcher de noircir. Servir avec ou sans crème.

PECHES AU FOUR

Peler, couper en deux, dénoyauter des pêches. Disposer dans un plat peu profond allant au four. Remplir chaque centre de noix hachées, fruits, miettes de macarons, ou d'une cuillère à thé de sucre, de 1/2 cuillère à thé de beurre, quelques gouttes de jus de citron, un peu de muscade râpée. Faire cuire 20 minutes à four moyen (350 deg. F.) On peut l'arroser de sherry. Servir chaud avec Sauce à Pouding ou bien froid avec crème fouettée.

PECHES AU FOUR FLAMBEES

Disposer des moitiés de pêches en conserve dans un plat peu profond allant au four, le creux sur le dessus. Oter un peu du sirop et bien arroser de sirop d'érable. Cuire au four 1/2 heure. Juste avant de servir verser dessus du cognac chauffé ou mélangé à du kirsch. Y mettre le feu avec une allumette. Servir avec Sauce Mousseuse ou Sauce Floradora, réduisant le sucre à 1/4 tasse.

POIRES CUITES AU FOUR

6 poires (pas trop mûres)
1/2 tasse d'eau
1/2 tasse de sucre

Sac pratique

Il existe maintenant sur le marché un sac en plastique fort utile, particulièrement dans les chambres de malades. Ce sac de forme rectangulaire et de plastique piqué s'ouvre comme une enveloppe dont vous pouvez attacher la pointe au côté du matelas ou au drap lui-même, en utilisant une épingle de sûreté. Vous glissez dans ce sac des papiers-tissus, un livre, des pastilles pour la toux, des cachets ou même un petit tricot, enfin de menus articles dont une personne alitée peut avoir besoin et qu'elle atteint alors sans déranger qui que ce soit. D'ailleurs, on peut confectionner soi-même un tel sac à peu de frais.

Essuyer et éplucher les poires. Les laisser entières ou les couper en quartiers et enlever le coeur. Cuire le sucre et l'eau 5 minutes. Ajouter les poires et cuire doucement, couvert, sur le coin du feu ou dans une terrine ou un plat à fèves, à four doux (300 deg. F.) jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais encore fermes. Les poires dures d'hiver demandent au moins une heure. Les poires Seckel, cuites entières au four, sont délicieuses. Servir chaud ou froid avec de la crème.

AU COINTREAU. Cuire les poires entières. Cuire le sirop jusqu'à consistance de miel, ajouter 1 cuillère à soupe de Cointreau ou de vanille et verser sur les poires. Refroidir et servir avec crème épaisse.

SAVETIER AUX PECHES

1 oeuf bien battu
2-3 tasse de sucre
2 tasses de pêches en tranches
1/4 tasse de beurre
Biscuits Levé ou Pouding Villageoise.

Mélanger oeuf, sucre, et pêches. Pour accentuer la saveur, ajouter 2 amandes de noyaux avec les pêches. Étaler cela dans un plat beurré allant au four, et marquer de beurre. Recouvrir avec la pâte à biscuit. Cuire à four chaud (450 degrés F.). Servir avec sauce au Caramel, crème ou crème fouettée parfumée à la cannelle et sucrée. Pour 6 personnes.



Comme elle est lavable, cette jaquette en popeline à boutons d'écaillés, est avantageuse pour la garde-robe de l'écolière. Après plusieurs lavages, elle présentera les mêmes qualités de protection et de belle tenue. (Kahn's Ironside)



Sur une mignonne jupe en orlon lavable (Derby Sportswear), Mireille porte une veste de nylon additionnée de Taslan pour plus de confort et de durée, comme aussi en vue d'un entretien simplifié. Le vêtement, fabriqué par Gardner Corp., porte ceinture élastique et se lavera aisément.

ETUDIANTE!



Corsage de velours, et jupe de tartan, sont suggérés à l'étudiante pour les soirées amicales où l'on aime bien être chic, sans exagération!



Un alliage de rayonne avise et d'acétate est utilisé dans la confection de ces deux robes, l'une unie et l'autre à carreaux, traitées chacune dans un style différent et d'une coquetterie mesurée pour l'écolière.



Bien d'accord avec les toilettes alourdies d'automne, et les besoins multiples de la grande étudiante, ce vaste sac à main tiendra lieu à la fois de réceptacle pour les menus articles de bureau... et de beauté.



Une autre version de l'ensemble jupe-blouse, soit une blouse de jersey de laine grise et une jupe de lainage en tweed mosaïque. Le petit béret est délicieusement jeune.



Cette jeune personne présente une paire de bas nylon magique, dont le tissage plus solide, soit le X-90, de LARKWOOD, promet à l'étudiante plus de durée sous une apparence également flatteuse. Cette pesanteur de bas existe en trois longueurs, soit, petit, moyen et long.



A la fois très élégant, parce que garni en flanelle noire, et de tout-aller, parce que réalisé en tweed, ce manteau d'automne est de ceux qui feront le bonheur de l'étudiante.

Le courrier de LOUISE

Édifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Pour faire application à un emploi, dois-je écrire à la main ou à la machine? J'écris mal et la dactylographie me semble produire un bien meilleur effet. — FUTURE STENO-DACTYLO.

Il faut écrire à la main, à moins que le texte de l'annonce ne soit demandé sous la forme dactylographiée. Une lettre manuscrite révèle bien plus sûrement le soin de la personne qui l'écrit, le milieu auquel elle appartient et même son caractère. Vous dites cependant mal écrire et j'ai votre lettre devant les yeux. Si vous soignez un tout petit peu plus votre écriture, je suis sûre que votre lettre fera bonne impression.

Je ne suis pas très intelligente et j'ai toujours peur de dire une bêtise. Donc je me tais et écoute. Cela ennue mon ami et je crains qu'un jour ou l'autre il ne rencontre quelqu'un de mieux que moi. Pourriez-vous me donner quelques conseils pour m'améliorer? — UNE GRANDE AMIE.

L'intelligence est une chose très relative et vous n'en êtes pas si dépourvue que vous le croyez puisque vous savez vous taire et écouter. Développez en vous le sens de l'observation, lisez, cultivez-vous. Et puis, soyez naturelle, laissez-vous aller davantage sans vous inquiéter tant de ce que l'on pensera de vous.

Je suis revenue de vacances récemment aimant un jeune homme qui ressent un grand amour pour moi. Nous nous écrivons. D'autre part, j'ai ici à la ville un très bon ami, d'excellente famille et promis à un bel avenir. J'ai dix-sept ans. Je suis très embêtée et hésite. De quel côté devrais-je me diriger? — ENNUYÉE

Il me semble qu'il n'y a, en tout cela, rien d'ennuyeux. Vous êtes tout simplement favorisée. Nul ne vous force actuellement à prendre une décision et vous êtes si jeune que vous avez tout le temps d'y songer. Attendez donc le jour où vous aimerez vraiment et vous n'hésitez plus.

Le velours d'un fauteuil de salon est tapé par endroits. Connaissez-vous un moyen pour le redresser? — MENAGÈRE DE ST-P.

Un moyen simple consiste à saupoudrer le velours de son fin, chaud et sec. L'on renouvelle au besoin plusieurs fois. Le son s'applique sur le velours préalablement brossé. Un autre moyen (également excellent) est de le brosser avec une solution faible d'ammoniaque et de saupoudrer ensuite abondamment avec du sel de cuisine qu'on enlève en brossant.

Je suis obsédée par la timidité et la peur de rougir; dès le matin, au réveil, je n'ai plus d'autre pensée. Je préférerais être laide que de tant souffrir. Je m'imaginais parfois que je deviendrais folle un jour. Dois-je me terrer dans mon coin et ne plus sortir? N'y a-t-il pas ici-bas une place pour les timides comme pour les audacieux. Je suis bien malheureuse. Aidez-moi. — MI-MI CRAINTIVE

Mais vous avez grandement tort de prendre les choses ainsi. J'ajoute même que vous êtes responsable de votre malheur puisque vous ne semblez faire aucun effort pour dominer votre timidité. Au lieu de vous terrer,

forcez-vous à sortir, à voir du monde. Et d'abord, commencez votre journée ainsi: ouvrez grande votre fenêtre, faites quelques profondes inspirations, ayez un grand verre d'eau, et souriez à la vie. Faites quelques mouvements de culture physique et chantez dans votre bain. A ce moment, vous aurez déjà oublié votre obsession. Et voici un petit truc: lorsque vous vous trouvez en présence de quelqu'un qui vous intimide, regardez-le entre les deux sourcils; c'est lui qui se sentira déminé; vous reprendrez aisance et calme. Dites-vous aussi que si les succès extérieurs et frivoles appartiennent souvent aux casse-cou, les timides, les effacés, connaissent, eux, des joies plus rares, plus profondes.

Que puis-je offrir à un ami pour son anniversaire. Je ne suis pas très riche et, de plus, je ne voudrais pas qu'il se doute que je l'aime car je ne sais quels sont ses sentiments à mon égard. — JULIE

Si c'est vraiment là le fond de votre pensée, pourquoi songer à lui offrir un cadeau? Une jeune fille n'est jamais tenue à le faire, même à titre de réciprocité. Il est admis qu'elle fasse de petits cadeaux à son fiancé, mais, même en ce cas, ce n'est nullement une obligation.

Lorsqu'un garçon d'honneur va chercher la demoiselle d'honneur à son domicile, doit-il entrer lui-même dans la maison ou faire sonner le chauffeur et attendre dans la voiture? — UN QUI VEUT BIEN FAIRE

Le jeune homme en question doit entrer chez la jeune fille, la demander... l'attendre et accompagner la dite jeune fille jusqu'à la voiture où il l'aidera à monter avant de monter lui-même.

Une robe de teinte pourpre peut-elle se porter comme teinte de demi-deuil pour la saison froide? — BRUNETTE DE QUATORZE ANS.

Le pourpre est un rouge un peu violet, mais c'est quand même la première teinte qui domine. A votre âge, plutôt que de porter du violet, je vous conseillerais le mauve et le gris qui sont deux tons admis pour le demi-deuil et qui seraient davantage à votre jeune âge.

Dans un escalier qui doit monter ou descendre le premier quand un couple s'y engage? Est-ce la dame ou le monsieur? — Quelles sont les caractéristiques du prénom Céline? — LULU.

On a voulu pendant longtemps que l'homme, pour monter comme pour descendre l'escalier, précède la dame. Ces exigences s'adoucisent et aujourd'hui je vous assure bien que passe le premier qui est le plus près de l'escalier. Il n'est pas mal cependant qu'un homme précède une femme dans la descente afin de la protéger en cas de faux pas. — Les Céline très douces, très bonnes, très dévouées, méritent d'être heureuses et d'attirer la sympathie, dit-on. Lorsque le mauvais sort s'acharne sur elles, ce qui, malheureusement arrive, elles se montrent si résignées qu'elles en deviennent plus touchantes encore; cependant, cette douceur n'est pas apathie, cette résignation n'est pas indolence; nullement autoritaires pour elles-mêmes, les Céline savent se révéler énergiques et surtout persévérantes lorsqu'il s'agit de travailler pour ceux qu'elles aiment et de défendre leurs intérêts.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION! ATTENTION!

On est prié de tenir compte de l'avis suivant: Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

BRUNE AUX YEUX BRUNS, 790, La Montagne, Thetford-Mines, Qué. — 19 ans, désire correspondant d'expression française, même âge environ.

FERN, 18, du Manoir, Québec 5. — Désire correspondant (25 ans et plus) de Québec ou banlieue. Photo exigée. Prière de communiquer d'abord par correspondance, indiquant âge, taille, nationalité, etc.

PAUL PATOUX, 30, rue de la Madeleine, Beaucourt, Doubs, France. — 37 ans, blond, désire correspondantes canadiennes. Réponse assurée à chacune.

ELIANE FOUIL, 6, rue du Regard, Soisy sous Montmorency (S. et O.), France. — Jeune Parisienne, 20 ans, commis de bureau; brune, petite, délicate, vive; aime lecture, poésie, musique, voyage, bricolage, etc., désire correspondant ou correspondante canadienne.

CHATAINE D'ARVIDA, 234, rue Davis, Arvida, cité de Chicoutimi, Qué. — Désire correspondant (40 ans environ), honnête, laborieux et lacordaire. But sérieux.

DEMANDES DE CHANSONS

S. V. P. faire suivre directement
aux adresses données:

A cause du très grand nombre de demandes nous voyons dans l'obligation de limiter ces chansons à cinq demandes par personne. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

Mlle Denise Bhéret, Delisle, rang St. Dominique, Lac St-Jean, Qué. — L'oncle Bastien — Les pantalons longs — Tango bleu — Le ver luisant — Tristesse éternelle.

Mlle Solange Pelletier, Grand-Rang, R. R. No 3, Normandin, Qué. — C'est du bonheur — Près du chalet — Rappelle-toi — Le rapide blanc — Les artistes canadiens.

Mlle Fleurette Roy, St-Benoit-Labre, rang 9, Beauce, Qué. — Bien chers parents — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Les artistes canadiens — La famille Plouffe — O. K. Gabrielle.

Mlle Marie-Paule Allard, Ste-Brigitte-des-Saults, Nicolet, Qué. — Je te perds à jamais — Cruauté du songe — Ayez pitié des mendiants — Loin de toi chéri — Ça ira comme ça.

M. Léonard Paradis, Saint-Sébastien, Frontenac, Qué. — Mes chers parents — Rappelle-toi — Vive la vie, vive l'amour — Les rêves d'or.

Mlle Rachel Morin, Ste-Léonise, L'Islet, Qué. — La belle de Cadix — La rivière aux castors — Bergère des landes — Un coin de France — Montagnes d'Italie.

Mlle Yvonne Robert, la Guadeloupe, Frontenac, Qué. — Près du chalet — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Les rêves d'or — Rappelle-toi — Joli chapeau.

Mlle D. Morin, St-Lambert, Lévis, Qué. — N'oublie jamais — Tu m'as trompé mon amour — Une fleur dans tes cheveux — Il est un coin de France — Maman je veux un mari.

Mlle Marie-Anne Faucher, Laverlochère, Témiscouata, Qué. — More and more — Rose of the Rio — One by one — Little home in West Virginia — Dans un petit cabaret.

Mlle Cécile Naud, St-Eloi-des-Mines, Perreault, Qué. — Destin — La mer — Sous les ponts de Paris — Davy croquet — Mexico.

Mlle Jovette Miville, St-Prospère, Dorchester, Qué. — Dans la forêt — Je me suis fait une blonde — Oublie-moi — Pourquoi m'as-tu quitté — N'oublie jamais.

Mlle Antonine Nadeau, Normandin, Roberval, Qué. — Rappelle-toi — Il est du bonheur — Les rêves d'or — Cultivateur canadien — Fêtons la mariée.

Mlle Jeannine Gagné, Ste-Méthode, rang 6, Roberval, Qué. — Let me go — Le petit cordonnier — Anne-Lyse — La famille Plouffe.

Mlle Nicole Lévesque, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska, Qué. — Maman, je veux un mari — Maria Chapdelaine — L'amour est un bouquet de violettes — Je ne sais pas pourquoi je l'aime — A ton mariage.

Mlle Pauline Labrecque, s/s de M. René Marillac, 46, rue Angus, East-Angus, Qué. — N'oublie jamais — Je ne sais pas — La belle de Cadix — Anne-Lise — Il peut pleuvoir sur les trottoirs.

Mlle Gertrude Lévesque, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska, Qué. — Rappelle-toi — Heureux ménage — N'oublie jamais — Les amants de Kamouraska.

Mlle Mireille Ferland, Ste-Marie, C. P. 172, Beauce, Qué. — Are you mine? — Bergerette — Au pays de Bill Wabo — Anne-Lise — Davy Crocket.

Mlle Lise Riis, Notre-Dame de la Guadeloupe, Frontenac, Qué. — Rappelle-toi — Les rêves d'or — Près du chalet — Joli chapeau — Il peut pleuvoir sur les trottoirs.

Mlle Ginette Boulay, St-Thomas-de-Cherbourg, Mataue, Qué. — L'arbre gravé — Rappelle-toi — C'est Noël dans notre beau petit village — Simple passager — Une fleur dans tes cheveux.

Mlle Angéline Roy, C. P. 116, Alband, Roberval, Qué. — Les yeux d'Angéline — Let me go — Anne-Lise — La fille de la forêt — Léon.

Mlle Louise Turgeon, Armagh, Bellechasse, Qué. — Un coin du ciel — Tant pis pour toi — Rappelle-toi — Dès lundi jusqu'au samedi — Let me go.

Mlle Juliette Fecteau, Notre-Dame de la Guadeloupe, Frontenac, Qué. — Joli chapeau — Les rêves d'or — Rappelle-toi — Près du chalet — Un coin du ciel.

Mlle Lorraine Matteau, Armagh, Bellechasse, Qué. — Oublie-moi — Je ne sais pas — Anna — Montagnes bleues — Tu te souviendras de moi.

Mlle Colette Labrecque, s/s M. Frédéric Desruisseaux, R. R. No 1, East-Angus, Qué. — Rappelle-toi — La colline aux oiseaux — Sous les ponts de Paris — Cerisiers roses et pommiers blancs — Un coin de France.

Mlle Susanne Pouliot, Armagh, Bellechasse, Qué. — Un coin du ciel bleu — De Montréal à Québec Un petit train — Venise et Bretagne — Léon.

Mlle Colette Lévesque, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska, Qué. — Son veston jaune — Simple passager — Ne laisse pas voler ton cœur — Mon chevalier — Léon.

Mlle Monique Bellavance, Ste-Claire, Dorchester, Qué. — Rappelle-toi — Je ne sais pas — Quand on est deux amis — Un coin du ciel — Simple passager.

Mlle Denyse Boissonneault, St-Désiré, Lac-Neuf, Mégantic, Qué. — Je t'aime bien comme ça — Les amants de Kamouraska — Nos artistes canadiens — Tout ça parce qu'au bois de Chaville — Bonbons, caramels.

Mlle Madeleine Lacasse, R. R. No 3, Frampton, Dorchester, Qué. — Je t'aime bien comme ça — Cruauté d'un singe — Roméo et Juliette — La vieille maison — Les amants de Kamouraska.

Mlle Germaine Grondin, 455, 116ème Rue, Shawinigan-Sud, Qué. — La chanson de Maurice Richard — La famille Plouffe — La chanson de Séraphin — Davy Crocket.

Mlle Lisette Lacasse, R. R. No 3, Frampton, Dorchester, Qué. — Une romance d'accordeon — Des hommes — Bonsoir mon amour — Montagnes bleues — Jolie Jacqueline.

Mlle Réjeanne Pouliot, Armagh, Bellechasse, Qué. — Mais qué, mais qué — Maman je veux un mari — Mon cœur cherche ton cœur — Deux petits chaussons — La biche et le chevalier.

Mlle Raymonde Lacasse, R. R. No 3, Frampton, Dorchester, Qué. — Tu m'as trompé mon cœur — Une rose à maman — De ma fenêtre — Dans un petit cabaret — Vive mon grand-père.



Pour accompagner le café — Croquets au fudge et aux noix

De toutes les friandises, rien n'égale les savoureux croquets au fudge copieusement farcis de noix. La cuisinière qui en a le secret ne manquera jamais d'admirateurs! Faites-en l'expérience, la prochaine fois que des amis vous arriveront après une séance de jeux au grand air. Voyez avec quelles délices ils salueront le plateau de croquets au fudge que vous leur offrirez avec une ample provision de bon café chaud.

Faciles à faire en un tournemain, les croquets au fudge et aux noix se conservent bien; vous pouvez donc en apprêter d'assez fortes quantités afin d'en avoir toujours; sous la main, à servir avec le café. Votre café lui-même devrait être chaud, bien corsé et savoureux; il le sera sûrement si vous observez avec soin les proportions requises... deux cuillerées à table rases de café moulu (soit une mesure à café standard) pour les trois quarts d'une tasse-mesure d'eau froide fraîchement tirée.

Préparez-en une bonne quantité. On vous saura toujours gré d'offrir d'aussi succulents croquets au fudge avec un café... mais on vous appréciera bien davantage si vous avez préparé suffisamment de café pour en servir une deuxième tasse à la ronde.

CROQUETS AU FUDGE ET AUX NOIX

3 carrés (3 on.) de chocolat non sucré	2 oeufs légèrement battus
1/2 tasse de beurre	1 c. à thé de sel
2 tasses de sucre	1 tasse de farine tamisée
	1 tasse de noix hachées

Faire fondre ensemble le chocolat et le beurre au-dessus de l'eau chaude. Retirer du feu. Ajouter le sucre et battre jusqu'à ce qu'il soit dissous. Ajouter les oeufs. Tamiser le sel avec la farine, ajouter et battre pour bien opérer le mélange. Incorporer les noix. Verser dans un moule à gâteau carré de 8 pouces, graissé; faire cuire à four modéré, 350°F., exactement 30 minutes, puis laisser tiédir. (Le mélange s'affermi en refroidissant). Une fois refroidi, détailler en carrés.

Gratis

DE L'ARGENT DES PRIMES.

Rien à déboursier, peu de travail, vendez une boîte de \$5.00. Un assortiment merveilleux de cartes de Noël et B. A. c'est facile c'est payant, remplissez l'espace plus bas, jetez à la poste. Vous payez après la vente. Catalogue de magnifiques primes dans chaque boîte.

Nom

Adresse

A. C.

Adressez à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

STEVE CANYON

par MILTON CANIFF



Colonel Canyon, les documents demandés par vous viennent d'arriver.

J'ai presque peur d'y jeter un coup d'oeil!



Pendant ce temps, aux Etats-Unis...

Patron, qui est ce type là-bas?

Tiens, un des clients a fini par attirer votre attention, Summer?



Je crois l'avoir déjà rencontré...

Son nom est Jim Rolfmeister... C'est un annonceur au poste de radio... Cela vous dit quelque chose?



Je ne sais pas, mais il y a une façon de le savoir...

Vous auriez dû me connaître à son âge, ma chère!...



Que désirez-vous, M. Netherland?

HEIN?...

SUMMER OLSON?... ICI?...



Du calme, Clarke... Je viens seulement prendre votre ordre...

Où dois-je vous appeler James Rolfmeister?



Vous pourriez me donner une douzaine d'autres noms et il me faudrait encore répondre: Présent!

Après la façon dont je vous ai traitée, je mériterais que vous me serviez du poison... sans crème!



Vous ne vous en souvenez peut-être pas très bien, mais je me rappelle que Copper Calhoon vous avait chargé de me faire la cour... afin de m'empêcher d'épouser Steve Canyon!



Quand je n'ai pas voulu continuer de jouer ce rôle, elle a mis mon nom sur sa liste noire. Je n'ai pu obtenir un autre emploi à Hollywood par la suite...

Mon cher, vous êtes le bienvenu dans mon club!

Copyright 1955, Field Enterprises, Inc. B-28

A suivre...

Les morceaux du diable

C'est une légende qui ne manque pas d'ingéniosité. La voici :

Quand le diable fut précipité du ciel, il tomba sur la terre où il se brisa en plusieurs morceaux :

Sa tête roula en Espagne, et voilà pourquoi les Espagnols sont si fiers.

Ses mains tombèrent en Turquie, et voilà pourquoi les Turcs sont si rapaces.

Son coeur glissa en Italie, et voilà pourquoi les Italiens sont si sentimentaux.

Son ventre rebondit en Allemagne, et voilà pourquoi les Allemands sont si gourmands.

Ses pieds restèrent en France, et voilà pourquoi les Français courent toujours après les aventures.

Cette légende oublie pas mal de peuples, sans doute parce qu'ils ne reçurent aucun "morceau du diable". Faut-il en déduire que, pour cette raison, ils n'ont rien de diabolique ?

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG



Qu'as-tu vu, Jeannot?

Rien, Jules... mais j'ai entendu un cri étrange.



Si c'était Weege, le sorcier?

Non!... Voilà le coupable!



OOH ~
EEEE ~
OOOH ~
EEEEEE



Weege est peut-être un grand sorcier, mais je doute fort qu'il puisse se changer en oiseau... ou quelque chose d'autre...

Mais quand il apprendra que nous sommes venus pour l'arrêter, il essaiera sans doute tous ses trucs contre nous!



Oh! Une famille d'indigènes!



Vous trouverez Weege dans le village qui est là-bas. Méfiez-vous de ses mystérieux pouvoirs... Tout le monde le redoute comme la peste!

Nous sommes venus pour le conduire loin d'ici, mon ami.



Notre mission ne sera pas facile, j'en ai peur, Jeannot.

Je suis certain que Weege n'est qu'une canaille rusée et nous le prouverons, Jules!



Pendant ce temps...

A suivre...

Quand le cœur devient malade

Le docteur examine son client qui souffre de troubles cardiaques. Puis, soudain, d'un

ton catégorique :

— Il faut absolument, mon ami, que vous renonciez au tabac, au vin, à toutes boissons alcoolisées, au billard, aux jeux de hasard, enfin à tout ce qui

peut causer des émotions violentes.

— Ah! docteur, s'écria le patient, je me doutais bien que ma femme viendrait vous voir avant moi.

L'archéologie au Québec

Ça se passe en 3952, au cours des fouilles sur l'emplacement de ce qui fut jadis Montréal. Un des archéologues pous-

se un cri: sa pioche vient de heurter le crâne d'un squelette.

— Ça y est, je l'ai trouvé! crie-t-il à ses compagnons.

— Quoi? répondent-ils, qu'avez-vous trouvé?

— Mais, voyons, l'homme des tavernes, naturellement!



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec.

No 1037



Revenus du Pays des Songes

• par Louis-Philippe Audet

(Suite)

1) Où dorment-ils ?

Cette longue retraite durant les mois d'hiver pose aux hibernants un grave problème, celui de leur sécurité qu'il leur faut assurer. C'est pourquoi ils vont élire domicile en des abris où la température se maintiendra au-dessus du point de congélation, tout en leur assurant un minimum de protection contre leurs ennemis. Les Grenouilles, par exemple, établissent leurs quartiers généraux au fond des lacs ou l'eau marque généralement 4° centigrade. Les Chauves-Souris s'accrochent aux crevasses des murs de pierres, se suspendent dans les caves des réduits abandonnés, ou les toits ou dans les cheminées. La Marmotte, de son côté, se creuse un abri à une profondeur de 3 à 7 pieds, ménageant un souterrain le long des haies, dans les bois ou même dans les falaises rocailleuses, face au sud. Le Chien de prairie, pour sa part, se prépare une résidence qui peut atteindre jusqu'à 10 pieds dans le sol. Quant à l'Ours, un vieux tronc d'arbre lui suffit parfois comme gîte hivernal.

Les Rongeurs font preuve, dans la préparation de leur résidence d'hiver, de véritables talents d'architectes; les souterrains qu'ils aménagent se composent généralement de galeries et de nids ou cellules d'hibernation, l'une d'elles, plus basse que les autres, étant utilisée pour le drainage. Fait digne de remarque, les souterrains des adultes,

chez la Marmotte et l'Écureuil, sont plus compliqués et plus profonds que ceux qui sont destinés aux jeunes. Ces derniers ont sans doute plus de capacités d'adaptation et de résistance que leurs aînés; d'ailleurs, ils vont s'attarder bien avant dans l'automne à satisfaire leur appétit insatiable et plusieurs seront surpris par le froid qui ne leur laissera que fort peu de temps pour l'aménagement de leur logis.

4) Quand dorment-ils ?

Le refroidissement de la température, qui est l'une des principales caractéristiques de l'automne, sonne également le glas des activités vagabondes de nos hibernants. Ce sera donc vers les mois de septembre, octobre ou novembre que les animaux dormeurs vont songer à la préparation de leurs quartiers d'hiver. Des observations faites dans l'état du Vermont établissent que la Marmotte se retire vers la mi-septembre, pour ne reparaitre que vers la fin de mars; le Tamias rayé interrompt ses courses vers la fin d'octobre pour nous revenir avec le début du printemps; la Mouffette ou bête puante disparaît dans la première quinzaine de novembre pour reprendre ses excursions au début de mars.

Sitôt que la température s'abaisse au-dessous de 15° centigrade, la Marmotte part pour le pays des songes. "Un sommeil invincible l'accable et la plonge progressivement dans une torpeur qui simule la mort," écrit Léon Bertin... En fait, la Mar-

motte se réveille de temps à autre, environ toutes les trois semaines, pour uriner et rejeter ses excréments. D'autre part, dès que la température s'abaisse trop, elle se réveille, se secoue et se réchauffe, sous peine de mourir. Sa torpeur n'est donc jamais comparable à celle dans laquelle sont plongés les Invertébrés.

Il est intéressant de noter ici quelques-uns des changements physiologiques qui affectent nos hibernants durant cette longue nuit de l'hiver. La température de l'animal reste, de toute évidence, la modification la plus importante. Si l'on se rappelle que la normale est à 37° centigrade, il sera facile de mesurer l'écart lorsque nous savons que la Chauve-Souris se maintient, durant l'hivernation, à 4°, l'Écureuil à 3° à 5° et la Marmotte à 10° environ. Les Batraciens, de leur côté, continuent à vivre aussi longtemps que les muscles du cœur ne sont pas gelés.

L'hibernation affecte également la respiration et la circulation du sang; tandis que la Marmotte à l'état normal enregistre 16 mouvements respiratoires et 88 battements de cœur par minute, le rythme de ces fonctions durant le sommeil s'abaisse, vers 10°, à 2 respirations et 15 pulsations cardiaques. Dans ces conditions, on comprendra que la circulation soit très faible ou presque nulle.

Un autre phénomène important qui accompagne cette léthargie hibernale, c'est l'abandon des repas quotidiens. D'herbivore qu'elle était à l'état de veille, la Marmotte, par exemple, devient "carnivore": en effet, cessant de manger, elle vivra désormais à même ses réserves de graisses. On pourrait même dire de façon humoristique "qu'elle mange de la marmotte". Ce régime n'en est pas un de suralimentation; aussi l'animal sort-il de ce long ramadan considérablement amaigri, soit le quart ou même la moitié de son poids coutumier à la fin de la belle saison.

5) Pourquoi serment-ils ?

Une dernière question se présente sans doute à votre esprit, au terme de cette brève étude de nos hibernants: Pourquoi dorment-ils? A la solution de ce problème, les zoologistes ont travaillé et travaillent encore aujourd'hui; il semble bien que la cause principale qui commande tout ce phénomène, c'est que le mécanisme-régulateur de la température fait ici défaut. En effet, et c'est là la principale cause externe, ces animaux sont particulièrement sensibles à l'influence de la température ambiante, parce que leur organisme n'est pas outillé pour assurer l'équilibre de leur chaleur interne. Il faut y ajouter, en outre, l'influence de la lumière, celle de l'alimentation avant la période de sommeil et aussi la composition de l'air des souterrains qui leur servent de retraite; cet air, bientôt vicié, contient une forte proportion d'anhydride carbonique.

Parmi les causes internes de l'hibernation, les hommes de science mentionnent l'accumula-

tion des graisses sous la peau; des observations ont établi, en effet, qu'il existait un rapport frappant entre l'intensité de la léthargie et la richesse en graisses de l'hibernant. D'autre part, les sujets plus maigres ou plus jeunes ont un sommeil plus léger. Si le cœur vous en dit, observez une Marmotte à la fin de l'été; à mesure que la saison s'avance, elle charge ses menus, multiplie ses repas, si bien qu'au début de septembre, elle peut afficher un embonpoint considérable. Mais, avec l'augmentation du poids, le besoin impérieux de

sommeil s'installe dans son organisme, et elle ne tardera pas à gagner la retraite qu'elle s'est préparée pour lutter contre le froid et la neige. Un autre naturaliste, Foster, attribue l'hibernation au ralentissement d'activités de la glande pituitaire, qui joue un rôle si important dans le développement de l'organisme et dans ses principales activités. Des expériences sont d'ailleurs venues confirmer cet avan-

Avec la venue du printemps, c'est la farandole des beaux jours, c'est le retour du soleil et de la chaleur, c'est aussi le réveil de tous les hibernants endormis dans une quiétude pacifique. Depuis plusieurs semaines déjà, Marmottes, Tamias rayés, Citelles et Chauves-Souris ont secoué leurs muscles engourdis, fait la toilette à leur fourrure défraîchie et recommencé leurs courses pour satisfaire un estomac aux appétits gargantuesques. Sachons profiter de nos séjours à la campagne pour observer à loisir durant leur période de grande activité; songeons cependant que, dans quelques mois, la vie ralentira ses battements dans leur organisme et qu'ils devront, pour se protéger contre les rigueurs de la froide saison, retourner au pays des songes...

BIOGRAPHIE

Bernard, Dr Richard, Les Carnets de la Société Zoologique, 1941, vol. 1, pp. 14-30.
Bertin, Léon, La Vie des Animaux, Larousse, 1950, II, pp. 255, 422, 445.
Fontaine M., Le Réveil des Hibernants, dans NATURALIA, mars 1955, pp. 20-25.
Mélançon, Claude, Nos Animaux chez eux (2e édition), 1955, pp. 63, 65, 81, 28, 96.

Les mammifères de mon pays

Par Rolland Dumais

Tous les lecteurs de L'ACTION CATHOLIQUE connaissent bien depuis ans monsieur Rolland Dumais, responsable de la chronique intitulée "Inursion dans le domaine des Sciences", qui paraît chaque semaine dans le Supplément. Naturaliste convaincu et enthousiaste, M. Dumais vient de publier un ouvrage de vulgarisation sur les Mammifères du Canada: je me propose d'en parler plus longuement dans une prochaine chronique. Pour l'instant, je me permets de reproduire les quelques lignes qui servent de préface:

"Il nous fait plaisir d'offrir à la population du Québec notre plaquette: "LES MAMMIFÈRES DE MON PAYS".

L'on a souvent déploré, au Canada français, la pénurie de volumes sur la vulgarisation scientifique. Dans nombre de nos milieux, notre population vit en étrangère dans sa demeure, car les animaux qui y cohabitent ne sont pas connus ou, lorsqu'ils le sont, ils le sont mal ou trop peu.

En connaissant mieux ses voisins, on voudra nécessairement les mieux protéger: de la connaissance à la conservation, il n'y a qu'un pas. Nous souhaitons ardemment que ce fascicule fasse le pont entre la connaissance et la conservation des animaux qui, directement ou indirectement, n'existent que pour nous.

Aussi, est-ce avec cette idée bien arrêtée que nous avons campé nos Mammifères dans des poses bien caractéristiques: nous avons omis du texte toute expression trop savante, car LES MAMMIFÈRES DE MON PAYS n'est pas une apologie des bêtes ni un traité de Zoologie. Il a été conçu pour vulgariser la connaissance des principaux types de Mammifères canadiens.

Ce petit livre sollicite simplement son entrée dans toutes nos demeures, il demande d'être placé entre les mains des enfants de chez nous afin que ceux qui viendront après nous jouissent, plus que ceux de notre génération, des grandeurs de la nature canadienne.

Je souhaite vivement aux MAMMIFÈRES DE MON PAYS, admirablement illustrés par la plume de St-Denys J. Duchesnay, une très large diffusion surtout parmi la jeunesse.

L.-P. AUDET

QUESTIONS... et RÉPONSES

1) Pouvez-vous me dire si les truites mouchetées mangent les oeufs de grenouilles?

R. — Vous demandez si les truites mouchetées mangent les oeufs de grenouilles? Je dois vous dire que la truite ne mange, dans la nature, que des organismes qui bougent. Par conséquent, nous doutons fort qu'elle se nourrisse d'oeufs de grenouilles; elle peut cependant manger de jeunes têtards.

Dr Gustave Prévost

Office de Biologie (Montréal).

2) Pouvez-vous m'indiquer comment l'on distingue les sauterelles, les criquets et le grillon?

R. — Tous ces insectes sont des Orthoptères sauteurs. On les distingue facilement par les caractères suivants:

Antennes courtes, tarse de 3 articles, tympan sur le premier Criquets
Antenne, plus longues que le corps, tarse de 4 articles, tympan sur le tibia antérieur. Sauterelles
Tarse de 3 articles ou moins, tympan sur le tibia antérieur Grillons

Les noms populaires français sont ceux que la commission des noms populaires a adoptés. Il y a parfois tri-dance, en certains milieux, à prendre le nom populaire anglais, ce qui prête à confusion. En effet, en anglais, GRILLON, se dit cricket; SAUTERELLES Longhorned ou Katydid Grasshoppers. Enfin, CRIQUETS se traduit par Short-horned Grasshoppers ou Locusts.

André-Ovila FOURNIER.

Le ciel de septembre

Il y aura bientôt un siècle qu'on connaît la vraie nature des aurores boréales. Le 1er septembre 1859, deux observateurs découvraient indépendamment sur le Soleil une formidable explosion de gaz, déclenchée tout à coup au milieu d'un groupe de taches. Au même instant, les observatoires magnétiques dispersés un peu partout sur la Terre, enregistraient une forte agitation de l'aiguille aimantée des boussoles, et de partout, le soir venu, on signala le déploiement d'une grande aurore boréale. Depuis lors, on avait la certitude que les aurores boréales prenaient naissance dans le rayonnement solaire.

Généralement, ces phénomènes lumineux débutent par une lueur à l'horizon nord. La lueur d'abord faible s'intensifie et monte dans le ciel; c'est alors qu'apparaît la frange inférieure, terminée en forme d'arc, plus nette et plus brillante que le reste. Lorsqu'on a affaire à un grand déploiement, on voit apparaître ensuite des rayonnements, des draperies, des taches diffuses, un noeud au zénith, souvent accompagnés d'ondulations et de vulsations. Les aurores sont le plus souvent blanchâtres, mais on observe assez souvent le vert pâle, quelquefois le rouge et le violet.

On croit qu'elles sont dues à des décharges électriques dans la haute atmosphère de la Terre, résultant de bombardements d'électrons émis par les centres d'activité du Soleil. On a estimé la hauteur des aurores boréales à des altitudes variant de 55 à 180 milles. En une occasion, cette altitude était de 620 milles, ce qui marquerait la limite extrême de l'atmosphère terrestre. La raie verte qu'on a trouvée dans le spectre des aurores, comme d'ailleurs dans celui du ciel nocturne, est due à l'azote et à l'oxygène et prouve bien que le phénomène se produit dans notre atmosphère.

Comme les rayonnements qui sont à l'origine des aurores, proviennent du Soleil, un corps sphérique, il va de soi que l'action des centres d'activité est maximum lorsqu'ils passent au voisinage du méridien central. Les observateurs ont ainsi démontré que lors de la plupart des déploiements d'aurores il y avait la présence d'une tache importante ou d'un groupe entre 20° et 50° ouest du méridien central. Ainsi, en général, l'effet d'un centre d'activité ne se manifeste sur la Terre qu'avec un certain retard, évalué à 45 heures par certains auteurs. Un autre phénomène

est celui de la répétition d'une grande aurore, non pas le lendemain, mais le surlendemain. L'explication suggérée est qu'une tache en activité émettrait deux courants d'électricité, l'un très rapide se transmettant presque instantanément, à la vitesse de la lumière, et l'autre, plus lent, qui ne parviendrait à la Terre qu'après 45 heures. Un autre cycle de répétition est évidemment celui de la rotation synodique du Soleil; chaque centre d'activité se trouve à passer tous les 28 jours au méridien central, et comme corollaire on constate une répétition des aurores après ce même intervalle de temps.

Les centres d'activités passent chaque mois au méridien central, mais ils peuvent se présenter plus ou moins vers le centre du disque à cause de l'inclinaison de l'axe solaire. A des dates précises de l'année, aux équinoxes du printemps et de l'automne, l'une des zones royales, où circulent les centres d'activité, passe effectivement par le centre du disque. Le mois de septembre est donc favorable aux manifestations d'aurores boréales.

Que nous réserve le mois de septembre? Nous traversons en ce moment un minimum d'activité solaire, mais le nouveau cycle est déjà commencé. A preuve, vers le 11 septembre, et que nous pourrions surveiller du 5 au 17.

Les Planètes

Mercury sera dans le ciel du soir tout le mois, et à une assez grande distance du Soleil — 26 degrés à sa plus grande élongation du 18. Mais comme elle longe des régions basses de l'écliptique, pour nous de l'hémisphère nord, la planète ne reste que peu de temps dans le ciel après le coucher du Soleil. Elle sera donc difficile d'observation.

Vénus a terminé son séjour dans le ciel du matin et le 1er septembre elle passait en ligne avec le Soleil et la Terre, pour devenir ensuite l'Etoile du Berger, jusqu'en juin prochain. Comme elle se trouve sur les parties basses de l'écliptique (toujours pour nos régions, parce que dans l'hémisphère sud c'est l'inverse) elle ne se dégage que très lentement des feux du Soleil. Peu d'observateurs réussiront à voir Vénus en septembre, malgré son éclat trente fois supérieur à celui de l'étoile Arcturus. Il faudra en tout cas qu'ils jouissent d'un horizon parfait du côté de l'ouest.

Mars se dégage du Soleil, le matin, et entreprend vers la Terre son voyage de retour qui l'amènera en août prochain à

sa plus faible distance depuis plusieurs oppositions. En septembre, on ne le verra que dans l'aurore, cependant.

Jupiter est dans le ciel du matin depuis un mois et il devient observable plus d'une heure avant l'aube.

Saturne se rapproche du Soleil, le soir, mais demeure toujours visible. Ce sera effectivement le dernier mois où l'on pourra l'observer dans des conditions passables, surtout parce que la nuit vient plus tôt, et qu'on peut le repérer plus facilement parmi les étoiles, celles de la Balance.

Uranus est du matin, dans le Cancer, et **Neptune** inobservable, dans la Vierge.

Un seul "Jour de visite" attire 10,000 personnes

Le "jour de visite" dans l'industrie joue un grand rôle quand il s'agit de mettre les gens au courant de ce qui se passe dans les nombreux établissements qu'on trouve d'une côte à l'autre au Canada.

On a eu un bon exemple de son efficacité quand la ville d'Edmonton décida d'organiser

un "jour de visite" à l'occasion de son 50e anniversaire. Les services municipaux qui ont fait l'objet de la visite comprenaient: le service d'éclairage électrique, le service de distribution d'eau, le transport urbain et la centrale d'énergie.

Le présent article ne traite que de l'activité à la centrale d'énergie. Inaugurée en 1891 pour alimenter quelques lampes

à filament de carbone, elle fournit aujourd'hui assez de courant pour allumer au delà de 2 millions de lampes de 60 watts chacune.

Une fois la décision prise de tenir un "jour de visite", le comité des relations ouvrières-patronales (CMP) s'est réuni pour discussion approfondie de l'idée. Ensuite, on tira des plans pour son exécution.

On décida d'abord qu'il ne serait pas pratique de faire des visites accompagnées si un grand nombre de personnes répondaient à l'invitation.

On s'est vite rendu compte de la sagesse de cette décision puisque au delà de 10,000 personnes ont profité de l'occasion pour voir d'où vient l'énergie qu'elles utilisent et comment elle est générée.

Comme premier pas dans la préparation de la visite, on décida de tendre des cordes sur un parcours de l'établissement qui inclurait tous les points d'intérêt. Cette mesure empêcha les visiteurs de nuire au fonctionnement normal de l'installation au cours de la visite.

Douze travailleurs furent postés à des points stratégiques le long du parcours pour répondre aux questions des visiteurs. On se rendit compte dès le début de la journée que ce nombre était insuffisant et on lança un appel urgent aux travailleurs en congé de venir prêter main-forte.

Au cours des quelques jours précédant "la visite", tout le personnel travailla sans relâche pour mettre tout en ordre et peindre tout l'outillage.

La direction et le personnel sont convaincus que l'affaire a été "un grand succès" à tout point de vue, et l'on se propose de faire du "jour de visite" un événement annuel.

Les visiteurs ont fait preuve d'un grand intérêt et ont posé un grand nombre de questions. Un incident particulièrement agréable, surtout pour les organisateurs, est qu'un bon nombre de travailleurs, qui passent tant de temps à la tâche et qui avaient travaillé au cours de la matinée du "jour de visite", revinrent dans l'après-midi, accompagnés de leur famille, pour faire le tour d'inspection avec d'autres visiteurs.

Il était plus de six heures avant que les derniers visiteurs quittent l'établissement. Les membres du personnel de service retournèrent au foyer fatigués, mais satisfaits.

Le coin des timbres

par T. Montagnes



PARMI les nouvelles émissions reçues au Canada, on remarque en haut de gauche à droit: des îles Falkland, un nouveau timbre d'un shilling; du Canada, émis le 20 août, un timbre vert et or de 5 cents à l'occasion du Jamboree mondial des scouts, à Niagara; de l'Indonésie, des timbres soulignant un jamboree national. En bas dans le même ordre: de l'Italie, un timbre à l'effigie du prélat Antonio Rosmini, à l'occasion du centenaire de sa mort; des Philippines, des timbres à l'effigie du président Ramon Magsaysay, marquant le 9e anniversaire de la république; de l'Argentine, un nouveau timbre commémorant le 25e anniversaire des services postaux par voie aérienne de ce pays.

sa plus faible distance depuis plusieurs oppositions. En septembre, on ne le verra que dans l'aurore, cependant.

Jupiter est dans le ciel du matin depuis un mois et il devient observable plus d'une heure avant l'aube.

Saturne se rapproche du Soleil, le soir, mais demeure toujours visible. Ce sera effectivement le dernier mois où l'on pourra l'observer dans des conditions passables, surtout parce que la nuit vient plus tôt, et qu'on peut le repérer plus facilement parmi les étoiles, celles de la Balance.

Uranus est du matin, dans le Cancer, et Neptune inobservable, dans la Vierge.



CE NOUVEAU timbre de 50 cents fut émis aux Etats-Unis le 25 août en l'honneur de Susan B. Anthony, l'une des premières à lutter énergiquement pour l'obtention de droits égaux en faveur des femmes.

Inursion par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NO 218



L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT.

(Bacon)

gnait même, paraît-il que ce tamarre ne suscitât l'éclatement prématuré des mines et des torpilles acoustiques supersensibles, ou guidés automatiquement par le bruit d'un bateau ennemi.

Cette cacophonie a d'ailleurs été enregistrée sur disque grâce à l'immersion d'hydrophones dans l'océan. On voit donc que la science nous ouvre d'incroyables horizons sur la parenté sensorielle — pratiquement inconnue — de l'homme et des bêtes, même de celles que, jusqu'alors, on avait cru dépourvues de tout moyen d'expression vocale.

Nouveau groupement pour ornithologistes

Aujourd'hui, nous sommes à dimanche, le 6 août; sous la tente, nous discutons, trois ornithologistes et moi de différents propos. La pluie qui tambourine sur notre coton nous distrait tout en nous encourageant à la discussion. Juchés à quinze cents pieds d'altitude, au Lac-Trois-Saumons, nous nous sentons presque aspirés vers de nouvelles réalisations.

Nous discutons de l'avenir des sciences naturelles, chez nous; nous envisageons avec une certaine stupeur — l'expérience que nous venons d'acquiescer par nos cours — la relève des naturalistes d'aujourd'hui qui se demandent avec crainte qui, demain, prendra la place de ceux d'aujourd'hui, et presque instinctivement et spontanément, nous arrivons tous quatre à la même conclusion: la fondation d'une société ou d'un groupement d'amateurs qui désire-raient tout spécialement s'intéresser aux oiseaux.

En effet, si l'on considère ce qui se fait dans d'autres villes, à Montréal, par exemple, nous nous apercevons que toutes les grandes agglomérations comptent une société d'ornithologistes; à Québec, nous n'en possédons pas encore.

Depuis trois ans, par nos cours du camp Marie-Victorin, et depuis quatre ans par notre chronique régulière, nous avons essayé d'éveiller l'idée de l'observation de notre gent ailée; depuis déjà plusieurs mois, nous commençons à recevoir des listes d'oiseaux observés ici ou là dans nos différents milieux. Les gens semblent davantage s'intéresser à l'ornithologie; ce qui manque, maintenant, c'est de se réunir en un mouvement et de travailler, en commun. Nous avons décidé de le faire.

Alors, voilà, nous fondons ce groupement nouveau. Qu'allons-nous offrir et qu'allons-nous demander?

Nous avons déjà la coopération assurée de trois ornithologistes rompus à l'observation et à la connaissance de nos oiseaux. Ces trois spécialistes, professeurs au camp Marie-Victorin ne demandent rien d'autre que de dispenser leur expérience et leurs connaissances à de nombreux disciples. Nous sommes assurés d'une salle de réunion. Nous allons prochainement assister à la publication officielle des noms français d'oiseaux du Québec; nous ferons les démarches nécessaires pour l'élaboration d'une bibliothèque; nous étudierons ensemble, l'hiver, les oiseaux, au moyen de films en couleurs, films animés et fixes, nous utiliserons des disques sur les chants d'oiseaux, nous nous servirons des grandes collections d'oiseaux de Musée de la province et de l'université Laval.

En saison, nous organiserons différentes excursions autour de Québec, dans des endroits particulièrement riches en oiseaux; nous irons étudier chez eux nos "charmants voisins" et ensemble nous essaierons de les mieux connaître.

Ce que nous demanderons de la part des différents intéressés à l'ornithologie? D'abord qu'ils nous envoient leur adhésion — à l'adresse de votre chroniqueur — nous n'exigeons pas de la part de nos futurs adhérents une connaissance complète de l'ornithologie, car nous voulons surtout éveiller l'attention des non-initiés. Nous demanderons un travail d'équipe, nous mettrons en commun nos connaissances et nos observations. N'oublions pas que c'est surtout l'observation de nos oiseaux qui a manqué cruellement dans le passé. Nous constituerons un fichier de migrations, d'habitats et d'observations en se souvenant que la science, comme un chapelet, s'édifie petit à petit par le concours de bonnes volontés.

Nous croyons fermement que nous rendrons service à notre population; les professeurs de chez nous qui viendront grossir nos rangs pourront émailler leurs cours de nombreuses observations originales et leurs cours seront, par le fait même, plus intéressants pour leurs élèves et pour eux. Ensemble nous essaierons de saisir l'opinion populaire sur l'importance de la protection de nos vaillants alliés; nous éveillerons nos dirigeants sur l'opportunité de l'enseignement des sciences naturelles.

Que reste-t-il à réaliser? Nous désirons partir cette nouvelle organisation dès les premiers jours d'octobre pour jouir un peu des derniers moments de la migration d'automne. A cette fin, je demanderais à tous les intéressés de me faire parvenir leur nom et leur adresse le plus tôt possible afin que bientôt nous commençons à bâtir nos cadres; ces personnes seront rejointes par lettre et elles sauront le lieu et la date de notre premier rassemblement.

Nous croyons sincèrement que ce sera une belle occasion pour notre population et nous comptons sur des adhésions abondantes et intéressantes.

Nos maisons de demain

La maison électronique de demain n'est pas une simple anticipation fantastique. Tous les appareils qui figurent aujourd'hui dans nos maisons font l'objet d'un travail acharné des spécialistes en énergie nouvelle qui essaient de transformer notre vie de demain. Ainsi les tuiles au silicium du toit de nos de-

meures de demain formeront une immense cellule solaire qui fournira une puissance de plusieurs kilowatts; une batterie d'accumulateurs emmagasinerà cette énergie aux heures de plein soleil. La télévision domestique permettra aux maîtresses de maison de surveiller leurs enfants de leur cuisine et leur permettra d'observer la physiologie des visiteurs éventuels. Sur un simple coup de rayon infrarouge, la porte du garage pourra d'elle-même s'ouvrir; d'autres cellules électroniques commanderont l'ouverture des portes intérieures dès qu'une personne s'en approchera. A la tombée de la nuit une cellule photosensible déclenchera l'éclairage progressif des vitres et plafonds lumineux. Les prises de courant seront supprimées. Il suffira d'appliquer contre les cloisons, et aux endroits voulus, des sortes de bouchons pour cueillir du courant électrique induit. Le cadeau de l'électronique aux enfants consistera en des jouets télécommandés qui bientôt commenceront à apparaître dans les vitrines de nos magasins.

Dernières inventions

Le monde de l'invention n'est pas seulement fait de grandes perfectionnements industriels ou de sévères recherches de laboratoire. Il s'intéresse à la vie pratique, aux nombreux petits détails de notre vie quotidienne. Voici un certain répertoire européen des plus curieuses idées d'inventions nouvelles.

Ainsi le pli du pantalon de monsieur peut être impeccablement rétabli en quelques secondes par un petit fer à repasser électrique composé de deux plaques chauffantes. La cuvette lave-tête en caoutchouc munie d'un tuyau d'écoulement spécial s'adapte à la tête du bébé et évite qu'il reçoive de l'eau savonneuse dans les yeux.

Les tuyaux des lavabos sont remplacés par un siphon caoutchouc; il suffit de le comprimer pour nettoyer complètement le conduit, s'il vient à s'obstruer. Un industriel de Francfort vient de produire un parapluie gelant; plus grand du côté de la femme que du côté de l'homme, ce parapluie a reçu le nom romantique de "rendez-vous sous la pluie". Charmant n'est-ce pas?

Le langage des poissons

Selon les rapports de certains experts, l'expression "muet comme une carpe" serait une fausseté: les fonds marins que l'on croyait silencieux, émettent des cris perçants, des cris rauques, des grognements et d'autres bruits. L'amirauté française crai-

Nos lecteurs nous écrivent

Fourmis et vers de terre
Je m'intéresse beaucoup à votre courrier, c'est pourquoi je viens aujourd'hui vous demander le moyen de détruire les fourmis qui se sont emparées de ma rocaille; je crains qu'elles nuisent à la croissance de mes plantes.

Aussi, j'aimerais savoir pourquoi, quand je travaille la terre après une pluie, je trouve une grande quantité de vers. Ces animaux mesurent trois pouces, environ, et sont plutôt de couleur grise. Je fais des applications d'engrais de mouton, est-ce que cela en serait la cause?

E. G. de Beauport.

Vos fourmis disparaîtront rapidement de votre rocaille si vous y faites des applications de "chlordane", produit qui vous pourrez vous procurer chez votre marchand de graines. Suivez bien la formule décrite sur chaque boîte. Cette poudre est inoffensive excepté pour les fourmis. Les vers de terre qui apparaissent après une pluie éprouvent de la difficulté à respirer dans un terrain trop imbibé d'eau; alors, ils sortent en surface pour être capables de respirer à leur aise. Ne vous effrayez pas de leur présence dans votre parterre; ils vous donnent l'assurance que votre terrain est riche et propice à la croissance de vos plantes et ils vous rendent service en ameublissant votre terrain et en le rendant plus poreux. Les vers de terre sont les parfaits auxiliaires de l'agriculture, respectons et souhaitons leur présence.

Pour les fumeurs

Nous lisons souvent dans les journaux que la cigarette est dommageable à la santé pour certaines raisons; je me demande pourquoi les hommes de science ne fabriquent-ils pas des filtres capables d'arrêter toute nicotine de parvenir aux poumons des fumeurs et ainsi nous pourrions fumer sans aucun danger. Qu'en pensez-vous? Je profite de l'occasion pour vous féliciter chaleureusement sur la belle tenue de votre chronique qui m'intéresse au plus haut point.

J.-P. L. Québec.

Je vous remercie de votre bonne appréciation à propos de nos colonnes. Pour répondre à votre question, savez-vous que si l'on parvenait à fabriquer des filtres qui supprimeraient toute

la nicotine et tous les goudrons, je ne suis pas certain que les fumeurs apprécieraient leur cigarette. Le problème serait de mettre au point un filtre qui laisserait passer le bon goût, celui qui donne envie aux fumeurs de fumer; mais ce filtre qui éliminerait tout danger et permettrait à la fois de goûter la saveur d'une cigarette n'est pas encore et à mon avis il sera difficile à créer.

Mort des abeilles

En promenade chez mes grands-parents, je me suis aperçu que de nombreuses abeilles mouraient; il me semble qu'il doit exister une raison et j'aimerais savoir de quoi elles peuvent mourir?

Jeune apiculteur de Nicolet.

Je ne sais pas du tout la cause de la mort des abeilles de vos grands-parents; mais les abeilles, dont la vie est éphémère, meurent comme tous les animaux. Toutefois, souvent ces animaux sont affectés par une minuscule animal, presque microscopique, appelé Acarien — il en existe plus de six mille espèces. Ce parasite s'installe directement dans le système respiratoire des insectes et y déclenche une maladie appelée acariose. Je vous conseillerais de faire parvenir au service de l'apiculture, au ministère de l'Agriculture du gouvernement provincial un échantillon de ces animaux et peut-être, pour ne pas dire sans doute, les spécialistes de ce service pourront découvrir la raison de la mort si abondante de ces intéressants animaux.

Téléphone et électronique

Est-ce vrai que prochainement nous pourrions avoir des appareils téléphoniques sans courant électrique? Comment peut-on concevoir le fonctionnement de ces nouveaux téléphones? D. P. Kamouraska.

Je ne suis pas très fort en électronique, mais je puis vous dire que la compagnie américaine du Téléphone Bell vient de mettre à point une batterie électrique alimentée par l'énergie solaire qui, adaptée au toit des maisons, pourrait fournir une puissance de cinq kilowatts. Actuellement, le coût d'une telle installation est encore prohibitif. L'énergie solaire, à moins d'une découverte d'un procédé nouveau, ne pourra pas résoudre

● Lire la suite en page 28

GARÇONS et FILLES

GAGNEZ

Gagnez de l'argent ou de superbes primes en vendant nos cartes de Noël à vos amis et connaissances. Elles sont si jolies... C'est facile pour tous et payant. RIEN A DEBOURSER. Payable seulement après la vente. Ecrivez immédiatement.

Poster ce coupon pour recevoir \$7.90 de cartes et catalogue de cadeaux.

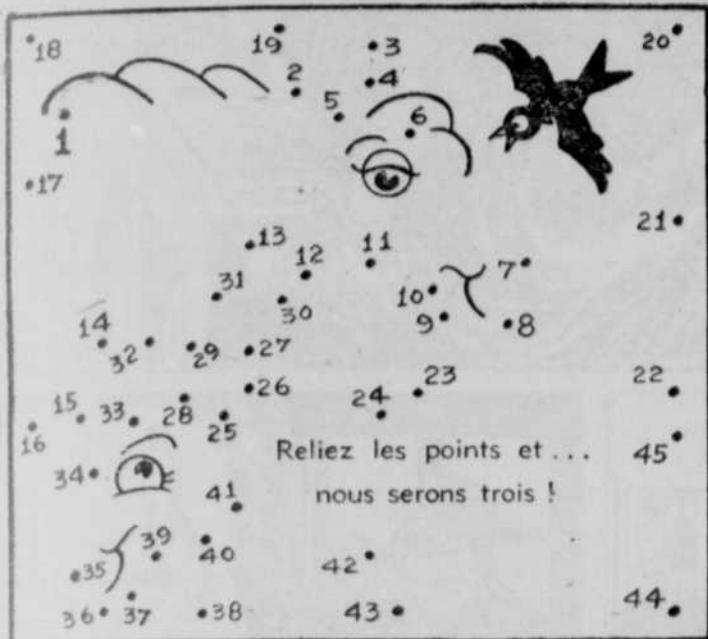
Nom: _____

ADRESSEZ A _____

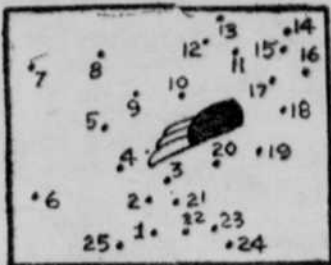
PRIMES DE LUXE INC. NEUVILLE, P. QUE.

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!



Reliez les points...



...encore une fois.



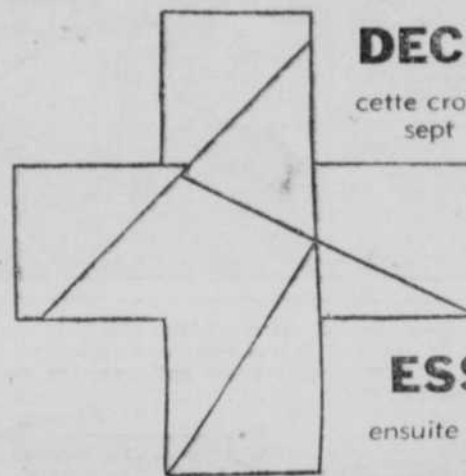
A COLORIER



... Et le cheval se mit à rire!



Comme moi, suivez le sentier.



DECOUPEZ

cette croix et mêlez les sept morceaux.

ESSAYEZ

ensuite de refaire la croix.

Repassons l'alphabet, écolier!

JUNIOR

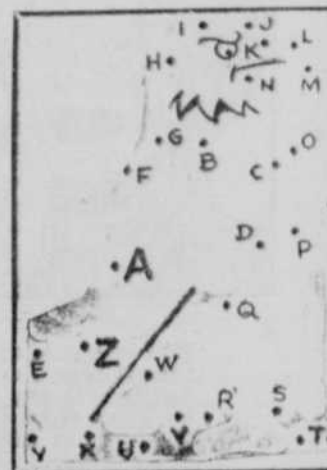
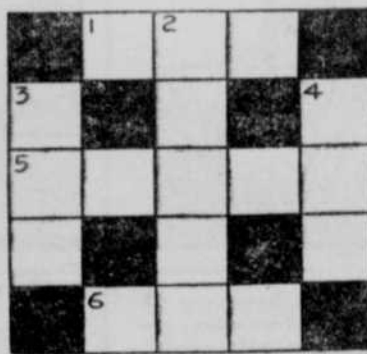
Voici tes mots-croisés.

Horizontalement :

1. Manguier du Gabon.
5. Groupement politique.
6. Animal paresseux.

Verticalement :

2. Titre de noblesse.
3. Petite pomme.
4. Commune de Russie.



Horizontalement : 1. obs; 5. parti; 6. âne. Verticalement : 2. ba-ron; 3. apt; 4. mtr.

STENCILS

Collez ces vignettes ensemble sur un bout de carton mince, puis découpez-les pour avoir 7 stencils.

Disposez-les sur des feuilles de papier blanc en paysages intéressants. Passez votre crayon autour des stencils et vous aurez des scènes à colorier.





Oh, Ben, Ben! Je t'ai enlevé toute la joie de ta première rencontre avec ton fils!...



J'étais tellement furieuse que l'aviation t'ait envoyé en mission... J'ai perdu la tête!

Barbara, j'ai réfléchi... La même chose aurait tout de même pu arriver si j'avais été un civil et qu'un important voyage d'affaires...



Sans doute, mais...

Excusez-moi, mes enfants. L'heure des visites est passée!



Spray, Ben vient de dire quelque chose... Je me demande si je n'ai pas été déraisonnable... Puis-je vous poser une question personnelle?

Je vous écoute.



Vous êtes aussi l'épouse d'un aviateur. Vous ne vous sentez jamais seule, inquiète aussi?

Assez, au contraire, pour empêcher l'orgueil que m'inspire la carrière de mon mari de devenir monotone!



Mais n'enviez-vous pas les épouses des civils dont les maris peuvent leur assurer une belle maison et tout le confort?

Cela m'arrive... jusqu'au moment où je me souviens qu'il n'y aurait pas de "belles maisons" s'il ne se trouvait des types comme nos maris pour les protéger!



Mon arrière-grand'mère avait beaucoup de respect pour l'homme qui, à l'occasion, savait la protéger, elle et ses enfants, contre les Sioux et les Choyennes... Mais Charlie riait aux larmes s'il m'entendait parler de la sorte... Au revoir, Barbara! J'ai encore beaucoup à faire...

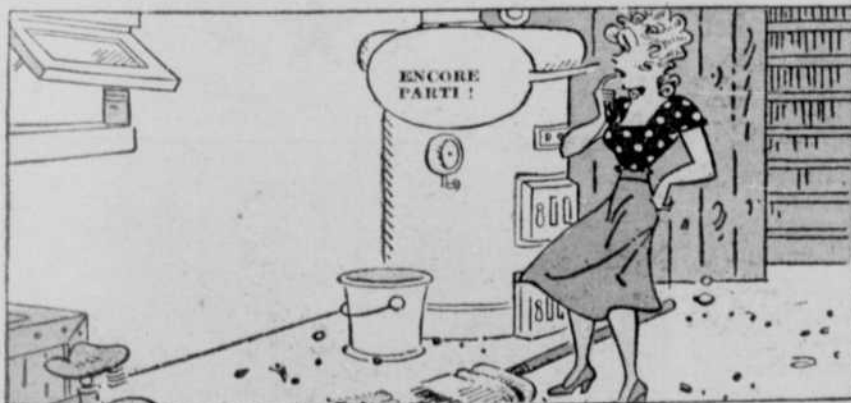
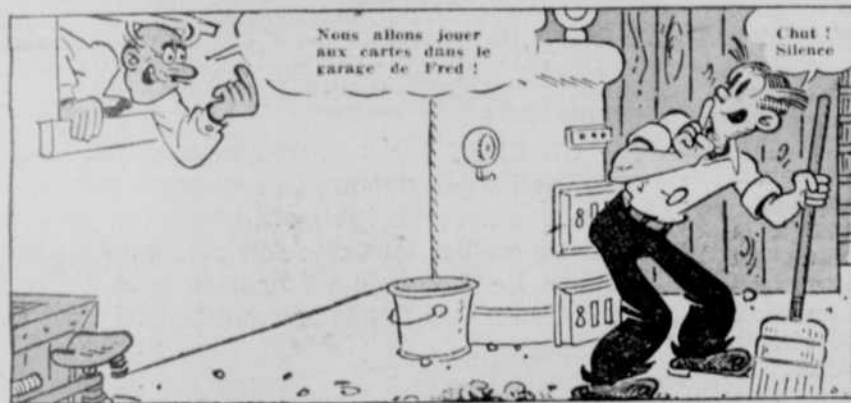
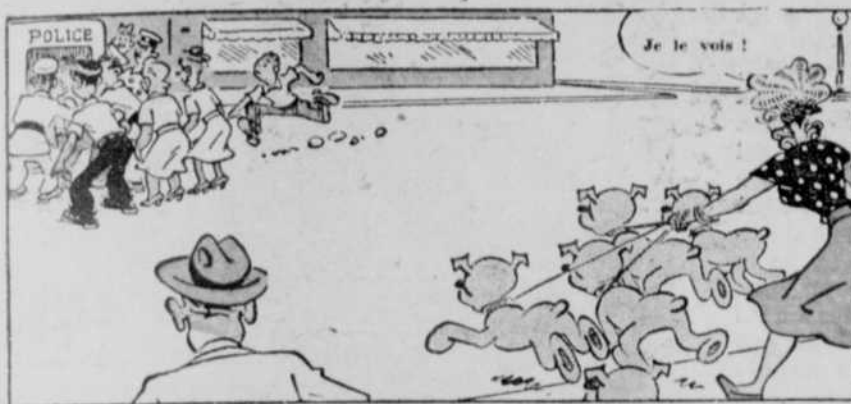


8-28

(A suivre)

La Famille TÊTEBÊCHE

par
CHIC YOUNG



9-4
Copr. 1955, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LA FORÊT ET LA PÊCHE

L'EAU ne brûle pourtant pas. Cependant, une seule allumette mal éteinte peut détruire la pêche. Le feu peut changer un cours d'eau limpide, fraîche en un torrent furieux et boueux, après l'averse, ou en un lit de rivière desséchée durant l'été. Dans les régions boisées, que se passe-t-il pour que la forêt assure ainsi le succès de votre pêche?

Le sol est vraiment un réservoir. L'eau est emmagasinée entre les particules de terre. Le sol peut ainsi la retenir pendant les averses. Une partie de cette eau est utilisée par les arbres et la végétation. Une autre partie sourd en fraîches sources, tout comme les fuites d'un réservoir.

Si la pluie glisse sur la terre, au lieu de s'infiltrer, le réservoir d'eau du sol s'épuise graduellement. Il y a moins d'humidité pour les arbres et les plantes. Le débit des sources diminue et bientôt s'arrête.

En dehors des périodes de pluie ou de fonte des neiges, les cours d'eau sont alimentés par les fuites du réservoir d'eau de la terre; les sources. Si les sources tarissent, le cours d'eau sera à sec automatiquement. Les poissons ne peuvent vivre dans les lits des rivières à sec. Leur nourriture elle-même ne peut croître dans ces lits desséchés.

La pluie, quand elle atteint le sol, ou bien pénètre dans le sol, ou encore glisse sur les pentes vers le cours d'eau le plus proche. Si la plus grande partie glisse vers la rivière, l'eau va déborder sur les rives. C'est l'inondation. L'inondation détruit les propriétés. Elle cause également des dommages aux poissons en détruisant leur nourriture et leur habitat.

Il est donc bien important que la plupart de l'eau s'infiltrer dans le sol. Si la plupart de l'eau court sur le sol, nos rivières deviennent troublées à certaines périodes et à sec en d'autre temps. Tout cela est dommageable pour la vie du poisson.

La quantité d'eau qui peut pénétrer dans le réservoir

du sol dépend de la couverture de ce réservoir. Sur une pente dégarnie, la plupart de l'eau va courir sur la surface. Si une éponge est placée sur cette pente pour retenir l'eau jusqu'à ce qu'elle puisse s'infiltrer dans le sol, très peu d'eau s'échappera. Elle sera presque entièrement retenue par l'éponge et rentrera é-



UNE FANTAISIE de plus à ajouter au répertoire. Il s'agit cette fois de Verne O'Hara, de New-York, qui regarde des courses de chevaux au Royal Ascot, Angleterre, avec une paire de lunettes fumées à bordure de roses. L'Américaine prétend que la vue au travers des roses fait paraître la température plus fraîche.



LES ETUDES sont loin d'être l'apanage exclusif de l'enfant et de l'adolescent. On étudie à tout âge. Par exemple, Mme Augusta Lynch, de Custer, Michigan, est âgée de 75 ans et elle va encore à l'école. Après avoir dirigé ses cinq enfants à l'université Michigan State, elle est elle-même retournée à l'école pour finir ses études secondaires. Avec trois-quarts d'un siècle de vie, elle comprenait l'importance de l'instruction.

ventuellement dans le sol.

Dans la forêt, la Mère Nature a prévu une éponge. Chaque automne, les feuilles tombent des grands arbres; les pins et autres conifères y perdent leurs aiguilles peu à peu. Avec le temps, ces feuilles pourrissent formant un tapis épais d'humus sur le sol de la forêt. Cet humus est une excellente éponge. Il retient la majeure partie de l'eau, la laissant passer peu à peu dans la réserve en dessous.

Les feux de forêts brûlent cette éponge aussi bien que les arbres. Ils détruisent ce toit si important comme collecteur du réservoir du sous-sol. L'humus disparu, la pluie va descendre en grande partie la pente de la colline. Les torrents vont bouillonner durant les grosses pluies. Ils seront à sec durant la sécheresse.

L'exploitation forestière intelligemment conduite est essentielle pour que le sol puisse absorber l'eau. On peut couper les arbres âgés sans détruire l'éponge d'humus. Du point de vue de la pêche, les feuilles qui sont tombées sur le sol des forêts depuis des siècles et qui ont pourri là sont plus importantes que les arbres eux-mêmes. Les jeunes arbres qui poussent à la place des vieux que l'on a coupés humidifient eux aussi ces feuilles. Nous pouvons moissonner le bon bois de la forêt et conserver néanmoins des rivières poissonneuses.

La forêt contribue à la température des eaux en donnant de l'ombre aux rivières. La quantité des eaux absorbées par le sol affecte aussi la température des cours d'eau.

Chaque espèce de poisson exige une température spéciale. La truite préfère les eaux froides. L'achigan à petite bouche veut des eaux froides. L'achigan à grande bouche préfère l'eau tempérée. Si la température est trop basse, le poisson devient apathique; il ne mange pas assez pour profiter. Si l'eau est trop chaude, il meurt.

Les sources froides contribuent à maintenir une température également propice. Si leur débit se ralentit, l'eau devient trop chaude en été. Une bonne rivière à truites devient trop chaude pour garder ses pensionnaires aquatiques, de même pour les rivières à achigan à petite bouche si elles se réchauffent trop. Donc, les sources non seulement fournissent de l'eau aux rivières mais encore contribuent à la température du cours d'eau, où vivent les poissons.

Il existe aussi une autre raison pour laquelle la pluie doit pénétrer dans le sol.

Si elle déferle le long des pentes, elle entraîne avec elle des particules de sol. Cette vase détruit la nourriture des poissons et souille l'eau. La couche arable, si nécessaire à la terre, devient mortelle pour la pêche si elle dévale dans les cours d'eau. L'eau des sources est claire. Elle charrie des éléments nutritifs de plantes. Cela enrichit les eaux. Cela permet aux plantes nourricières de pousser. De plus, les eaux des sources

revivifient le sous-sol où elles coulent.

Ainsi, dans les contrées boisées, tout ce qu'on fait à la forêt affecte votre sport favori. Rappelez-vous qu'une bonne exploitation forestière peut augmenter vos pêches et qu'une mauvaise exploitation de la forêt correspond à une pêche appauvrie.

(Courtoisie: R. W. Eschmeyer — Sport Fishing Institute, Washington).



UN CHAT NOIR de trois mois, qui vit à Stamboul, en Turquie, montre ici comment c'est facile de s'entendre avec des étrangers, même avec des lapins dont les oreilles sont cinq fois plus grosses que les siennes. Le chat noir a tellement le tempérament animal qu'il s'est fait le bon ami de quelques souris blanches!



UN CRAPAUD à peine plus gros qu'une mouche se tient ici sur le nez d'un garçonnet de huit ans, Stanley Smith, de Liberal, Etat américain du Kansas. L'enfant et son frère ont capturé plus d'une centaine de crapauds de cette grosseur le long d'une route près de Liberal. On sait que les crapauds sont des animaux très utiles; ils mangent une foule de bestioles nuisibles aux récoltes.

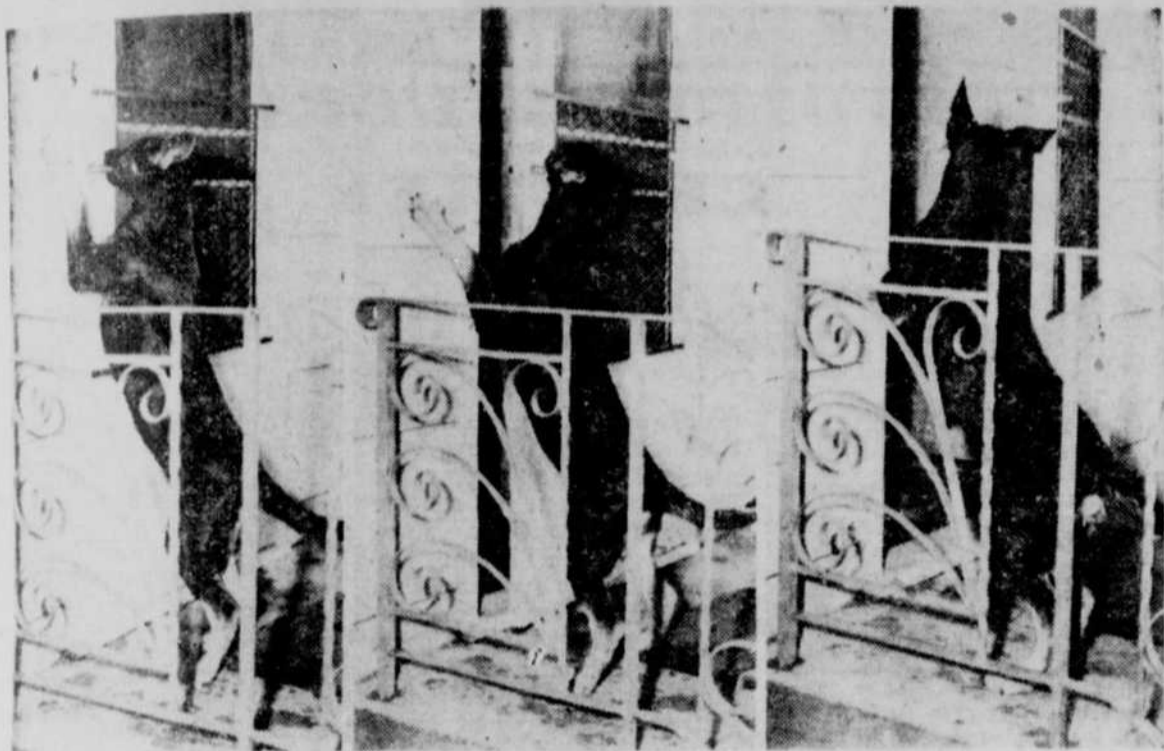
\$50.00 ou \$100.00
GAGNEZ DE L'ARGENT

En vendant pendant votre temps libre nos superbes cartes de Noël et Bonne Année.

RIEN A DEBOURSER.

Ecrivez pour nous demander un assortiment SPECIAL de \$7.99 de cartes et catalogue de cadeaux. Adressez à:

PRIMES DE LUXE, INC.
 NEUVILLE, P. Qué.



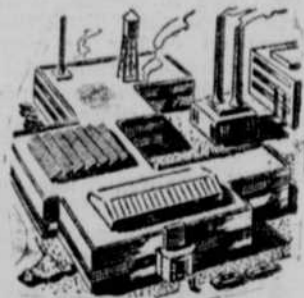
IL A QUATRE MOIS, et il est un berger allemand fort débrouillard. On l'appelle "Pandore". Rentrer dans la maison de ses maîtres n'est pas embarrassant pour lui. Déranger les humains n'est pas nécessaire. "Pandore" a appris à prendre la poignée de la porte (à gauche), à lui donner un mouvement de torsion (au centre), puis à se glisser au plus vite dans l'entrebaillement avant que le ressort ne referme la porte.

LES SUIES ne peuvent assombrir le sourire de cette fillette de 11 ans, Margaret Otten, qui jouait ainsi costumée le rôle d'une ramoneuse de cheminées, à Londres, durant un pageant dans une salle "royale".



LE PRINCE MIKASA, frère de l'empereur Hirohito, du Japon, enseigne ici l'histoire de l'Orient à un groupe de Japonaises. Même les princes vont à l'école: lorsqu'ils ont fini d'être élèves ils deviennent professeurs.

"Y A DES LOUPS, bergère, y a des loups!"... Mais les bergères modernes ont quelquefois recours à des trucs bien particuliers pour se protéger des loups. Voici une Parisienne accompagnée d'un jeune lion prêt à bondir. Le photographe René Henry, de l'agence UP, n'a pas manqué de croquer le décor, mais il n'a pu s'approcher de la jeune Parisienne et recueillir son nom en même temps que d'autres détails: le lionceau était lui aussi prêt à croquer!



Si jeunesse savait

Ce matin-là Rumbil avait affaire au Père. Je vois encore, dans l'embrasure de la porte, sa frimousse noire de bambin de dix ans. Il me salue d'un sourire passager, juste la longueur d'un bonjour, puis silencieusement il allonge le cou vers l'intérieur pour s'assurer que le Père est bien seul dans son bureau.

Rassuré l'enfant glisse à pas feutrés vers un siège, dépose par terre sa flûte de bambou et, sur le parquet en terre battue, il trace des traits avec son index droit: signe infailible, chez nos noirs, d'une grave préoccupation. Je suis le premier à rompre le silence.

Le jeune Rumbil

"Eh bien, Rumbil, lui dis-je, c'est ce matin que l'on part en vacances? Finies les écoles pour quelque temps..."

—Les autres écoliers partent en vacances, oui! répond Rumbil d'un air distrait, tout en continuant de tracer des signes dans la poussière du parquet. Les autres partent en vacances, mais moi..."



RUMBIL n'est pas enthousiaste de retourner chez lui.

—Comment! Est-ce que tu ne feras pas comme les autres?"

L'enfant relève la tête et me regarde tristement. Enfin, je vais avoir le fond de sa pensée. "Père, reprend-il, tu sais bien que je suis seul de mon district à l'école et que toute ma tribu est païenne. Non! Je ne veux pas partir en vacances. Je ne serai pas plutôt de retour au village qu'on voudra me contraindre à prendre part aux sacrifices. Je ne veux plus de toutes ces diableries; je connais la religion et je veux être baptisé un jour. Dans ma famille, si je refuse de prendre part au culte païen, je serai battu et maltraité de toutes façons. Moi, je reste ici..."

Les appréhensions de Rumbil n'étaient que trop fondées. Les gens de sa tribu ne brillent pas précisément par leur douceur. Ce ne sont pas des gens aux demi-mesures. Il n'y a pas bien longtemps encore, en 1912, ces belliqueux Talensé n'avaient pas craint de lever l'étendard de la révolte et d'affronter seuls, sans l'appui des autres tribus, les Blancs armés de "bâtons qui crachent le feu". La résistance fut farouche.

Une fois le pays pacifié, on obligea les Talensé à quitter leur repaire au milieu des ro-

chers et à bâtir leurs huttes en terrain découvert, bien à la portée des mitrailleuses. Très attachés à la religion de leurs ancêtres, ils sont superstitieux jusqu'au bout des ongles; leurs sorciers sont craints à trois cents milles à la ronde.

Ce cas... rare... d'un écolier qui refuse de partir en vacances m'embarrasse un peu. "Mais, mon pauvre enfant, lui dis-je, que feras-tu ici? Les cuisinières de l'école partent en vacances, elles aussi. Le magasin aux provisions est vide..."

—Vide, vide, tout est toujours vide ici! s'écrie l'enfant avec impatience. Et l'école pour faire des Pères, dans le pays des Blancs, elle est vide elle aussi, je suppose! Pourquoi ne vous envoie-t-on pas des Pères en plus grand nombre. Alors les gens de notre tribu pourraient aussi entendre parler du chemin qui conduit au ciel; et, moi, je pourrais aller en vacances comme les autres enfants de l'école..."

Pourquoi?

Et l'enfant continue sur ce train, mais je ne l'entends plus. Sa réflexion: "Pourquoi ne nous envoie-t-on pas des Pères en plus grand nombre" n'est que trop juste; elle me laisse rêveur... Pourquoi? Ah, si la réponse ne dépendait que de moi... Et, par la porte ouverte, mon regard embrasse l'horizon. Dans cette direction s'étend une portion du champ du Père de famille où la moisson se gaspille faute de bras pour l'engranger.

Un demi-million d'âmes abandonnées à leur malheureux sort... Mon regard s'embrouille, je ne vois plus les rochers de Tongo et le pays Dagombo; je songe aux jeunes gens de chez nous qui viendraient nombreux pour la moisson, si seulement ils voyaient ce que je vois.

"Père, est-ce que tu dors?" La question me tire brusquement de ma rêverie. Rumbil est encore là. "Est-ce que les moustiques t'ont empêché de dormir, toi aussi, la nuit passée?"

—Non, Rumbil, je ne dorsais pas. Je songeais à ton problème et à l'amisère des gens de ta tribu. Ton pays est trop loin pour que les gens du pays des Blancs entendent ton appel. Il y a, plus près d'eux, d'autres voix qui les appellent ailleurs.

—Des voix? Est-ce qu'il y a des esprits dans le pays des Blancs?"

Mauvais esprits

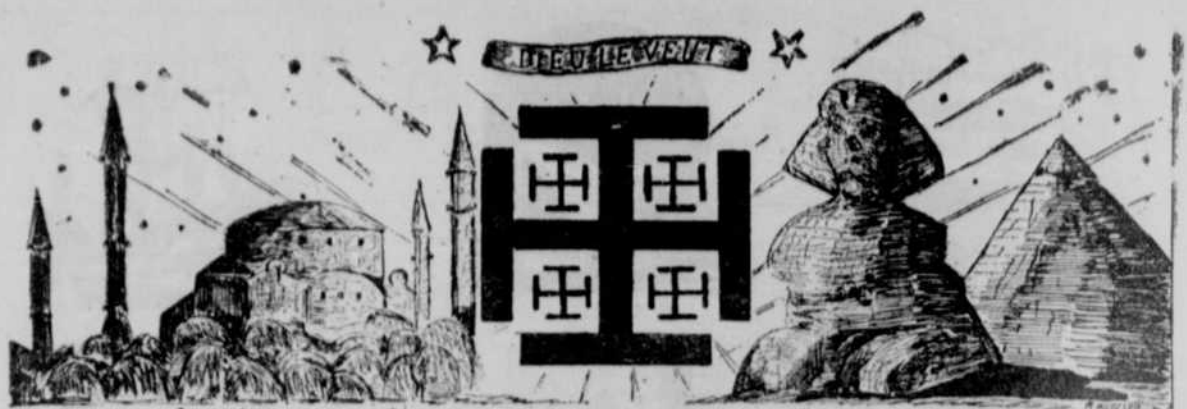
—Ecoute que je te raconte une fable du pays des Blancs. Il y avait une fois des esprits méchants, appelés "Sirènes", qui faisaient périr les voyageurs en mer. Se cachant dans les rochers à fleur d'eau, ils imitaient la voix des femmes et jouaient des mélodies suaves et harmonieuses. Attirés de ce côté les marins faisaient naufrage sur les récifs et se noyaient tous.

—Ces méchants esprits étaient comme nos serpents, interrompit l'enfant tout absorbé dans mon histoire. Te souviens-tu, Père, du serpent qui faisait briller ses yeux devant toi, hier? Il voulait t'endormir et te mordre.

—Je lui ai réglé son cas en peu de temps, pas vrai?"

—Ah, oui! Tu l'as tué d'un coup de bâton bien appliqué... Mais les mauvais esprits de ton histoire, est-ce que quelqu'un n'a pas réussi à les tuer?"

—Hélas! Rumbil, de ces esprits-là, il en reste encore dans le pays des Blancs. Le plaisir, l'argent, l'amour; voilà les Sirènes d'aujourd'hui qui détour-



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

Faux systèmes et hérésies

Le culte de Mithra

L'extention de l'Empire vers l'Orient mit les Romains en communication avec les Perses. Au delà des monts Tauros, les dieux n'étaient pas ceux d'Homère et

ne sentent bien des gens de la route qui les conduirait ici. Charmés par ces voix, ils vont se jeter sur les écueils de la vie et font naufrage.

"Viens, dit le plaisir, ne me quitte pas; reste avec moi dans le monde. Pourquoi renoncer à la vie facile que te promet ton talent? Je te connais; tu feras plus de bien dans le monde que dans le clergé..."

"Viens, dit l'argent, tu réussiras dans la vie; tu seras riche et tu pourras multiplier les bonnes oeuvres. Vois comme le bien est difficile à faire, faute de ressources..."

"Viens, dit le plaisir, ne me boudes les plaisirs permis? La vie est plus intéressante à deux; et quel plus bel idéal peut-on rêver que de conduire vers le ciel une nombreuse famille d'enfants vertueux..."

Et les jeunes gens se laissent aller aux charmes de ces voix. Pour plusieurs l'idéal entrevu ira se briser contre les dures réalités du monde. Et pourtant, s'ils avaient voulu...

Les bons esprits

—Père, et les bons esprits? Toujours Rumbil! Est-ce que je parlais encore? Est-ce que je méditais silencieusement? Je ne sais. Toujours est-il que l'enfant était encore attentif à mon histoire.

—Père, reprend-il, au catéchisme, tu nous as parlé de vrais esprits, bons ceux-là, qui nous accompagnent partout. Est-ce qu'ils ne pourraient pas, eux, se faire entendre aux jeunes gens de chez les Blancs et leur parler de notre misère?"

—C'est ça, Rumbil! Nous allons confier le cas aux bons anges des jeunes gens du pays des Blancs. En attendant, tu vas retourner dans ton village jusqu'à la réouverture des classes. Au revoir et bon courage!"

Avec la muette résignation, caractéristique de sa race, Rumbil quitte le bureau. Il s'en va sans beaucoup d'enthousiasme, pour un écolier en vacances! Il s'amuse à soulever de petits nuages de poussière sur le sentier avec ses pieds nus; il n'a pas l'air pressé d'arriver chez lui.

Pauvre enfant, aura-t-il les missionnaires qu'il demande à Dieu pour les gens de sa tribu? Je laisse aux bons anges des

• Lire la suite en page 22

des Tarquins. Le commerce des esclaves, les recrutements d'Asiatiques pour les légions et pour le service des administrations, amenèrent jusqu'à Rome, jusqu'au Rhin et au Rhône, un culte solaire dont le personnage principal était Mithra, dieu de la lumière. La puissance du soleil, en se manifestant aux hommes, les a souvent inclinés à adopter l'astre du jour comme divinité souveraine et particulièrement dans les régions de l'univers où il règne dans un firmament sans tache. Du IIe au IIIe siècle, cette religion à sacrifices fut un des obstacles que dut vaincre l'Évangile.

Plotin et Porphyre

Plotin naquit probablement en Égypte, vers 205. Il s'instruisit dans la ville d'Alexandrie, devenue depuis les Ptolémées, le centre littéraire, scientifique et philosophique le plus puissant de l'univers. Ptolémée Philadelphe fit bâtir, en l'an 280 avant Jésus-Christ, sur l'île de Pharos, devant le port alexandrin, une tour lumineuse, haute de quatre cent vingt pieds, l'une des sept merveilles des temps antiques. Depuis cette date exactement, la métropole d'Égypte, alors peuplée comme nos actuelles capitales les plus vastes, présentait une autre merveille, dont son phare à lumières mobiles était le symbole: elle remplaça Athènes pour enseigner au monde. Bien avant le commencement de notre ère, la suprématie des Grecs était tombée. Athènes avait encore des rhéteurs, mais elle ne communiquait pas de la pensée. Au contraire, les écoles alexandrines empreintes de sémitisme, formèrent l'esprit de ceux qui ont donné son rythme à la pensée moderne, et cette formation fut achevée avec encore le secours des trésors sémitiques et de l'évangile. Au IIIe siècle, après Jésus-Christ, la réputation d'Alexandrie enseignante existait toujours; Origène, par l'école catéchétique et Plotin, par l'école néoplatoni-

cienne, nous en sont un témoignage.

Plotin prit dans la philosophie des Grecs anciens, les plus nobles idées sur la divinité et sur l'âme immatérielle. Il maria cette religion naturelle avec les idées du paganisme. A ces matériaux déjà disparates, il voulut joindre quelque chose du christianisme. Il disserta sur la Trinité... On trouve un peu de tout dans ses constructions: du panthéisme, des extases, de la magie! Il mourut en disant dans une suffocation: "Je m'efforce de rejoindre ce qu'il y a en nous de divin à ce qu'il y a de divin dans l'univers"... Dûment consulté sur son sort éternel, l'oracle d'Apollon répondit: "le savant jouit, avec les démons, du bonheur mérité par ses vertus..."

L'image de Plotin ne se présente point sans qu'on l'accompagne avec celle de son disciple Porphyre. Porphyre était originaire de Tyr il quitta les rivages phéniciens vers 250, pour aller se former à l'école d'Athènes. Brillant élève, il devint le rédacteur et le biographe de Plotin dont il publia la philosophie. Pour les extravagances des sciences occultes, il dépassa son maître. Toutefois, on ne peut nier l'étendue étonnante de ses connaissances.

Porphyre fut un puissant polémiste. Ennemi irréconciliable, non pas du Christ lui-même, mais des évangiles, et de saint Paul surtout, il écrivit, dans ce sens, ses quinze livres redoutables. Sous ce rapport, il fut, après Celce, le père de nos encyclopédistes du XVIIIe siècle, avec cette notable différence que, par leur savoir et leur influence, ces derniers n'égalèrent jamais leurs modèles.

Les écrits de Porphyre sont perdus, mais, dans le IIIe siècle, sa figure est aussi en relief que celles de Déce et de Dioclétien, les césars bourreaux des chrétiens.

Baoni Mercier, prêtre, directeur de l'Œuvre d'Orient, 1167, rue Berri, Montréal M. C. P. 54.

"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Église".

Les sciences...

• Suite de la page 16

dre, du moins encore pour un certain temps, le problème de l'énergie électrique industrielle.

Chauves-souris et radar

Je lisais dernièrement que les chauves-souris avaient été à la base de la découverte du radar; pourriez-vous m'expliquer en quoi. Mlle J.-J. B. St-Nicholas.

Il faut bien nous dire que les chauves-souris nous ont devancés de cinquante millions d'années, au moins, dans l'application du principe du radar. Si on bouche les oreilles de ce mammifère volant, on l'empêche de voler, car la chauve-souris ne regarde pas où elle va, elle écoute. Pour se diriger, elle émet un petit cri imperceptible à l'oreille humaine, puis elle écoute les chocs renvoyés par les obstacles qui se dressent sur son chemin. D'après leur force et les intervalles qui les séparent, elle localise les objets, apprécie leur distance, elle écoute, elle se dirige tout en évitant toute cause de collision. N'est-ce pas vrai que nous avons encore beaucoup à apprendre des animaux qui, bien longtemps avant nous, ont utilisé des merveilles ignorées pour nous?

Prérez de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à:

Roland DUMAIS,
69 Côte de Courville,
Courville, P.Q.

Avec les Pères Blancs

• Suite de la page 22

jeunes gens de nos collègues le soin de dire à leurs protégés le bonheur que l'on goûte à travailler au salut des âmes en terre païenne. Il semble parfois que l'on touche du doigt la présence de Jésus qui guide nos pas. Un bon jour, le missionnaire s'égare sur un sentier qu'il connaît par cœur; il erre à l'aventure pour tomber sur une hutte où un pauvre moribond l'attend pour se faire ouvrir les portes du ciel.

Où bien, c'est la nuit de Noël. A la lueur vacillante d'une simple lanterne, le missionnaire fait couler l'eau sainte sur le front de ses catéchumènes. Un chef d'œuvre de grâce s'accomplit alors dans la demi-obscurité de la pauvre église en terre. Les anges ne sont-ils pas là pour entonner de nouveau leur Gloria in Excelsis Deo...

Joie profonde

Comme le hardi colon qui regarde avec complaisance la terre neuve qu'il a conquise sur la forêt vierge, ainsi le missionnaire ne peut se défendre d'une pensée de légitime fierté à la vue des centaines et peut-être des milliers d'âmes qu'il a arrachées des griffes de Satan. Aux sacrifices païens a succédé l'oblation de la victime pure et sans tache.

Si les jeunes gens de chez nous veulent prêter l'oreille, voici ce que leur dira encore leur bon ange. La joie du missionnaire, même au sein des plus dures épreuves, est si sincère qu'elle demeure une énigme pour les indigènes. Ils voient bien que les Pères sont plusieurs ensemble et qu'ils vivent comme des frères sous un même toit; mais ils sentent que cette vie de famille n'explique pas tout, qu'il doit y avoir autre chose encore. De fait, il y a autre chose. Mais cette autre chose, il faut l'avoir expérimentée pour la comprendre; il faut avoir travaillé au salut des âmes pour comprendre la joie profonde du missionnaire dans sa pauvre hutte de la brousse africaine.

Camille Lafrance, p.b.

Dans les Rocheuses

Sauvetage dramatique

UN ascensionniste relativement inexpérimenté et un gardien de parc aux longs états de service, qui ont prévenu une tragédie sur les versants neigeux du mont Field, dans les Rocheuses canadiennes, ont reçu des éloges de l'hon. Jean Lesage, ministre du nord canadien et des Ressources nationales.

C'est à ces deux hommes, qui occupent l'un et l'autre un emploi dans le parc national de Yoho, qu'est dû le sauvetage d'une femme de Field (C.-B.), qui avait entrepris une ascension isolément sans être munie d'un équipement convenable et sans posséder les connaissances nécessaires à un alpiniste. Lorsque les deux hommes sont venus à son secours, elle était périlleusement perchée sur une corniche d'un pied de largeur à une grande hauteur sur un versant du mont Field; il y avait tout au-dessous un précipice de 600 pieds. Les détails de l'ingénieux sauvetage ont été révélés dans un rapport reçu du surintendant des parcs nationaux de Yoho, de Glacier et du Mont-Revelstoke.

En louant la conduite des deux hommes le gardien en chef J.-A. Sime, de Yoho, et M. S. Haugen, membre du personnel rémunéré aux taux courants du parc national de Yoho, — M. Lesage a déclaré aujourd'hui qu'ils avaient fait preuve d'une initiative et d'un courage exceptionnels en effectuant un sauvetage dans des circonstances fort difficiles.

"Cette expédition de sauvetage offrait des dangers tout particuliers, a ajouté M. Lesage et la difficulté en était accrue par une pluie pénétrante et par le fait qu'elle a dû s'effectuer en grande partie dans l'obscurité. La conduite des sauveteurs, qui ont bravé tous les risques lorsque la protection du public était en jeu est bien conforme aux traditions élevées que notre service de garde a établies".

L'opération de sauvetage a commencé dans la soirée du 27 juin, après que le gardien en chef Sime eût été informé par le propriétaire d'un groupe de chalets, à Field, qu'une de ses employées était partie durant la journée, sans avertir le service de garde, pour tenter l'escalade du mont Field, haut de 8,655 pieds, et qu'elle n'était pas revenue. Bien que chaudement vêtue et convenablement chaussée pour la marche cette femme n'avait aucune expérience en alpinisme et elle n'avait apporté qu'un léger goûter et une lampe de poche. Cette dernière devait être pour beaucoup dans son sauvetage. Deux gardiens, MM. J. Tocher et G.-L. Brook, ont immédiatement été chargés d'observer toute lueur pouvant provenir d'un feu ou d'une lampe de poche. A 10 h. et demi, M. Haugen et le gardien en chef Sime dirigeaient les rayons d'un

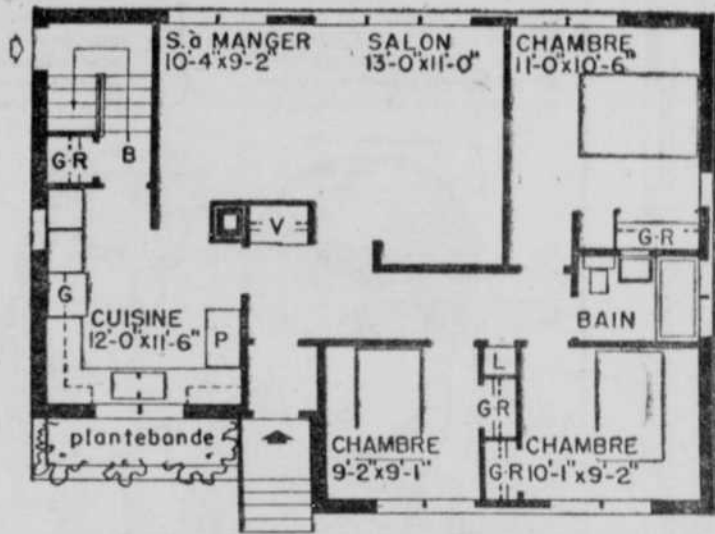
Une maison... chaque semaine



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—L'Architecte O. J. Baleshta, de Sudbury, a prévu pour ce bungalow de trois chambres de grandes fenêtres donnant sur le jardin arrière et fournissant un éclairage naturel abondant tout en assurant l'intimité. Une plate-bande rehausse l'apparence extérieure de la maison.

La cuisine bien disposée en forme de "L" où on a prévu suffisamment d'espace pour tous les appareils, plaira à la ménagère. Une autre caractéristique importante pour la famille avec enfants, est l'emplacement de la porte arrière qui permet un accès facile au sous-sol et à la cuisine.

Les dimensions de cette maison sont 39 pieds 6 pouces sur 29 pieds 6 pouces. L'aire de parquet est 1,075 pieds carrés, tandis que le cubage est de 21,600 pieds. On peut se procurer au coût minimum les plans de cette maison qui porte le numéro 243, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



puissant phare pivotant d'automobile vers le haut du versant de la montagne dans l'espoir de recevoir une réponse. Cette dernière est venue dix minutes plus tard; trois lueurs projetées par la lampe de poche que portait la femme, à 8,000 pieds sur le versant anfractueux de la montagne.

Après avoir repéré l'endroit aussi exactement que possible les deux sauveteurs ont entrepris d'escalader la montagne dans l'obscurité. Bien que peu expérimenté en alpinisme, M. Haugen avait consenti volontiers à accompagner le gardien en chef Sime, ascensionniste aguerri, qui a passé la majeure partie de sa vie dans la région de Yoho. Après une périlleuse ascension de cinq heures par une pluie fine, les deux hommes sont parvenus à un point situé à 300 pieds directement au-dessus de l'endroit où la lueur avait été aperçue.

Une fois le jour venu, ils ont installé des cordes de rappel afin d'examiner les rochers à paroi verticale. Ils ont bientôt trouvé la femme, acroupie sur une corniche d'un pied de largeur qui surmontait un précipice de 600 pieds. Elle était dans un grave état de commotion.

Les deux hommes ont noué l'extrémité d'une corde en une boucle dont ils ont entouré le corps de la femme. Une demi-heure après l'avoir trouvée, ils l'avaient hissée à 130 pieds plus haut contre la paroi à pic, et lui donnaient des soins d'urgence.



LA SCULPTURE impressionne les gens de diverses manières. Auprès du jeune Ray Plummer, de Bement, Illinois, l'oeuvre d'art de cette vignette a pour effet de susciter des grimaces. Il n'en demeure pas moins que l'oeuvre ci-dessus, qui est de Theodore Roszack, est évaluée à \$7,500 et est considérée en certains milieux comme un "trésor" artistique. L'auteur l'a appelée "émigrant".

Près de huit heures plus tard le groupe arrivait au pied de la montagne.

Le gardien chef Sime a reçu une partie de sa formation de sauveteur en montagne à l'école d'alpinisme sur ski dirigée par le United States Forest Service à Alta (Utah). Il est devenu

membre du service de garde du parc national de Yoho en 1947 et a été nommé gardien en chef de ce parc l'an dernier. L'équipement utilisé pour ce sauvetage était l'attirail ordinaire que le ministère fournit au service de garde dans les parcs nationaux situés en territoire montagneux.

JOHNNY HAZARD

PAR 



Commençant aujourd'hui: "GARANTI POUR LA VIE!" Dans une tentative désespérée pour sauver la vie de Stacy Trevor, Johnny Hazard a précipité le financier Mitchell Flint à la mer où celui-ci a trouvé la mort. Après avoir dit adieu à Jolly Roger, Mlle Trevor, Grant et Johnny sont reconduits au rivage...

M. Hazard, je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance... Je me croyais une femme fort capable, mais je commence à croire que je pourrais avoir besoin d'un homme comme vous... Qu'en dites-vous, mon cher ?

Que dois-je comprendre de ce que vous me dites là, Mlle Stacy ? Est-ce une demande en mariage ou l'offre d'un emploi ?



Je crains bien d'être uniquement une femme de carrière, Johnny... C'est d'un emploi que je parle. J'aurais besoin d'un type comme vous pour protéger mes placements ?

Hum... Comme je suis célibataire et que je n'ai pas d'emploi régulier, cela mérite considération... Vous attendez-vous à d'autres ennuis ?

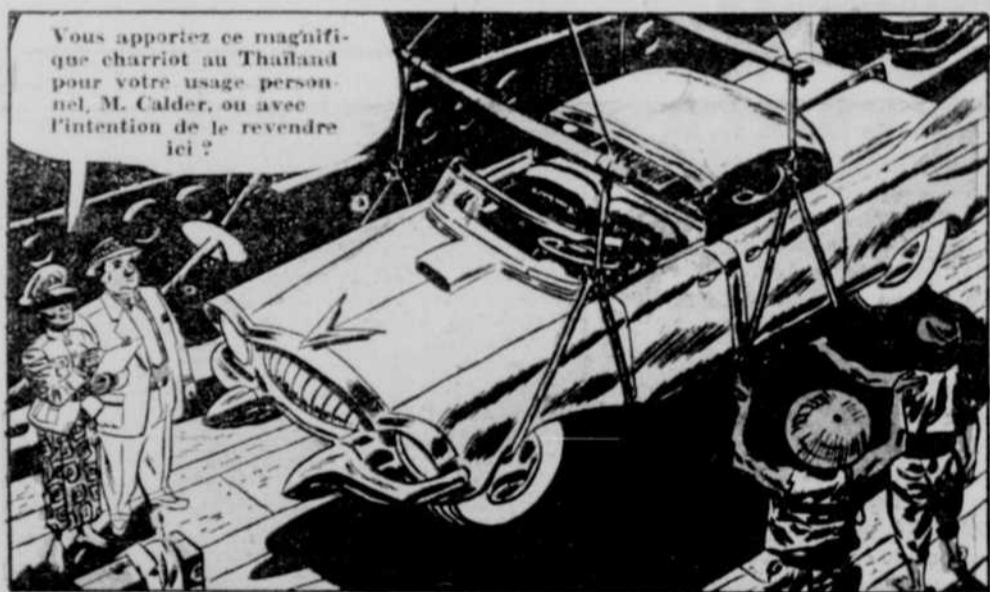


Quand vous saurez que les Entreprises Trevor ont des intérêts aux quatre coins du monde, tels que des puits de pétrole, de l'acier, de l'uranium, des assurances et que sais-je encore, il est difficile de savoir à l'avance d'où me viendront les prochains ennuis...



En ce moment, on décharge, à Bangkok, une cause de futurs ennuis pour Mlle Trevor !

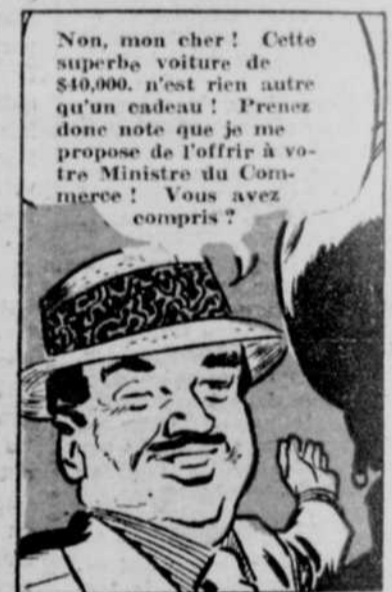
Attention, là-bas ! Je n'ai pas pris soin de cela depuis San Francisco pour le voir démolir à Bangkok !



Vous apportez ce magnifique charriot au Thaïland pour votre usage personnel, M. Calder, ou avec l'intention de le revendre ici ?



Après les vingt voyages que j'ai faits ici, Tin Phin, vous devriez maintenant savoir que Tony Calder s'occupe à la fois d'importation et d'exportation et non pas de vendre une auto par ci, par là !



Non, mon cher ! Cette superbe voiture de \$40,000, n'est rien autre qu'un cadeau ! Prenez donc note que je me propose de l'offrir à votre Ministre du Commerce ! Vous avez compris ?



C'est un homme sage qui pense à faire plaisir à ses amis... en retour pour quelques petites faveurs ! Vous désirez que le chauffeur du Ministre vienne prendre livraison de votre... cadeau ?

Non !... Tony Calder en fera la livraison lui-même, en personne !



Oh ! Soyez prudent ! N'allez pas trop vite ! Les routes ont été rendues dangereuses et glissantes par la récente mousson !

8-28

A suivre...